



G S B M

Bulletin du Groupe Spéléo

Bagnols – Marcoules N°2

L
E
S

E
L
E
C
T
R
O
N
S

C A V E R N I C O L E S

SOMMAIRE

Editorial	Yves SAMMARTINO
Notion de karstologie	Joachim XUCLA
Topographie souterraine	Jean-Louis GUYOT
Généralités sur les cartes	Yves SAMMARTINO
Histoire en dessous de tout	Robert RUTY
Utilisation des courants d'air souterrains	Jean-Marc ANDUZE
Film sur les débuts de l'his- toire dans la région de Méjannes	Christian KLEIN
Réflexions sur le C.D.S.	Jacky KLEIN
La ponctualité	d'après T. Lobsang RAMPA
Compte-rendu sommaire des sorties	J.-L. GUYOT
Compte-rendu des cavités vi- sitées par le GSBM dans son secteur d'activité	Olivier PUGNET, C. KLEIN Jean-Paul BEYLESSE, M.-L. LOIRY JL GUYOT, Y. SAMMARTINO
Compte-rendu des cavités vi- sitées en dehors de notre secteur d'activité	C. GUINTRANDEY, M.L. LOIRY C. KLEIN, Y. SAMMARTINO, G. STACCIOLI

La parole est à la critique....

Nous tenons à remercier :

Gino Staccioli pour ses dessins

Les secrétaires de l' AACCEA, ainsi que celles du GSBM :
Myriam Vincent et Pascale Leduc - Sans oublier Alice GUYOT
à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

3

- EDITORIAL -

Voilà maintenant plus d'un an que le Groupe Spéléo de BAGNOLS-MARCOULE a été créé.

Parti de rien, le chemin parcouru a été considérable.

Chacun a pris conscience des efforts que la spéléologie demandait.

Pour cela, les sorties furent nombreuses et les remontées de puits de moins en moins pénibles.

L'aptitude morale, complément direct de la condition physique, s'est aussi développée. En effet, chacun se fait un devoir du respect de la nature souterraine et de la préservation de nos cavités pour les spéléos à venir.

De par notre situation géographique, c'est le plateau de MEJANNES et la région de MONTCLUS qui est naturellement notre secteur d'activités. Dans un premier temps, ce fut l'exploration systématique de toutes les cavités recensées sur les cartes d'état major. Cela dans le but de bien connaître notre région et d'entraîner notre monde à la pratique de la spéléologie.

Aujourd'hui, un pas a été franchi, chacun peut se sentir digne de nos anciens.

A l'exploration systématique succède une autre tournure de nos activités. La prospection, l'étude complète des cavités en préhistoire, hydrologie, géologie et topographie sont actuellement à notre programme.

Le Club s'est donné un journal qui se veut être le reflet de toutes les activités de celui-ci. Il est la preuve de la vie du club, il est son organe essentiel pour la postérité et pour la connaissance d'autrui de nos activités.

Le journal est au service de tous et pour cela chacun se sent concerné par son élaboration.

Deux numéros dans le genre de celui-ci paraîtront chaque année. Et des numéros spéciaux consacrés aux différentes communes de nos secteurs d'activités verront également le jour.

Nous avons voulu donner au journal un aspect très complet. C'est un moyen de rappel d'instruction et enfin un rapport de nos activités.

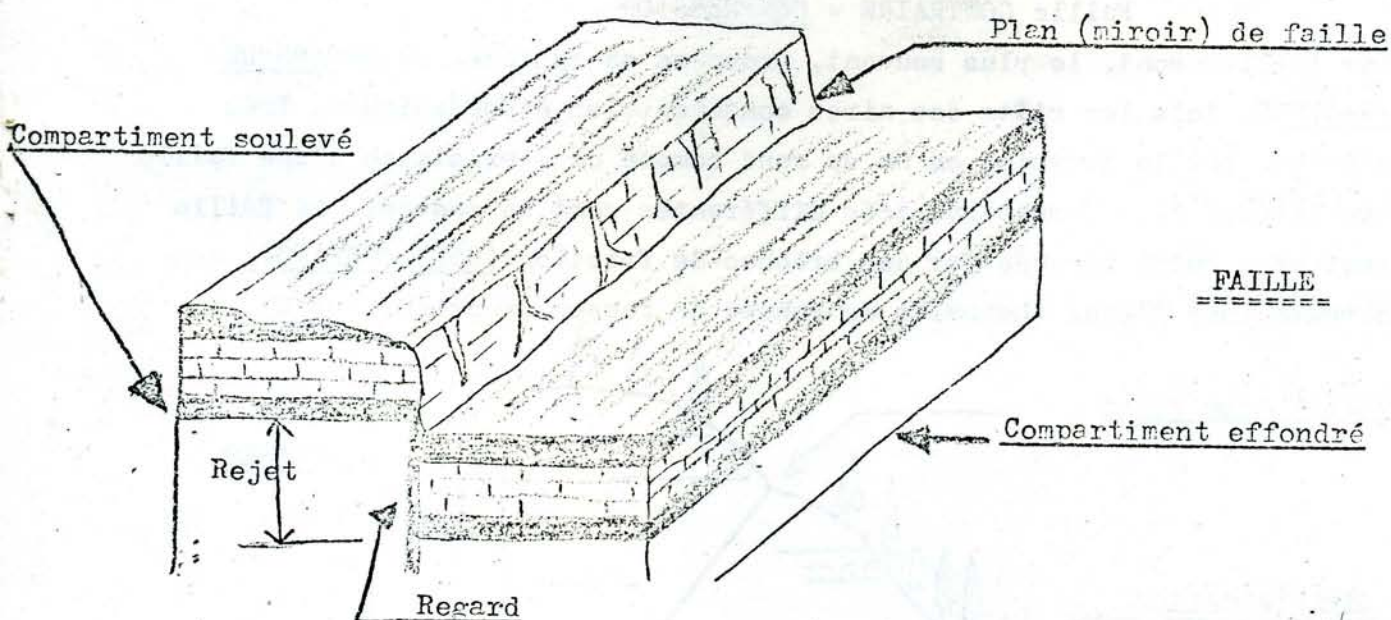
Il a été élaboré par des "jeunes" dans le but d'information des spéléos futurs des nos activités présentes.

Le lecteur averti ne trouvera, peut-être, pas là "une littérature de premier choix", mais qu'il sache bien qu'au G.S.B.M. tout va en progressant et nous ne perdrons pas espoir de nous mesurer un jour (par le savoir) à nos illustres aînés.

Sauv

NOTION DE KARSTOLOGIE

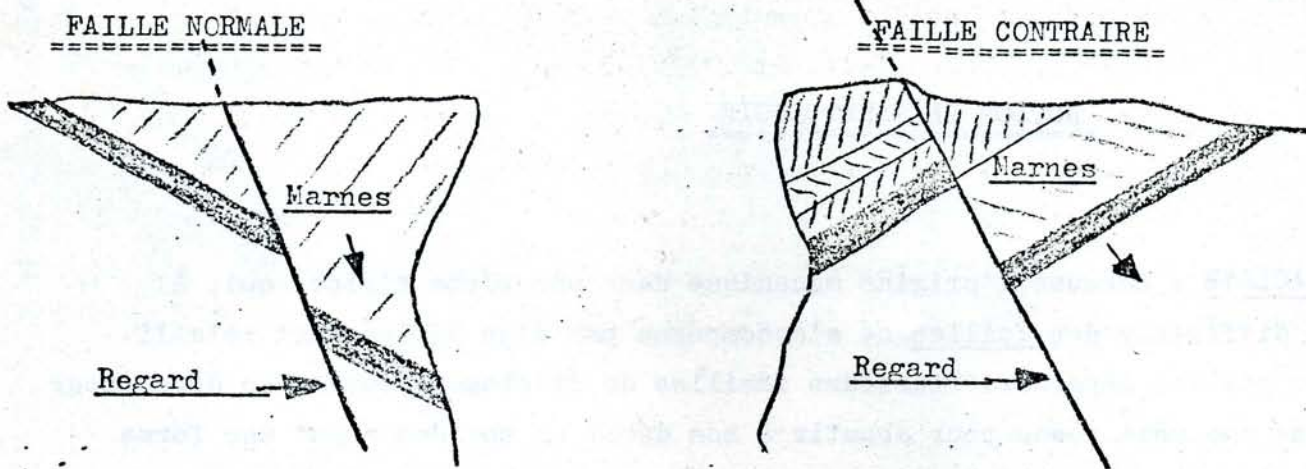
DIACLASE : cassure d'origine mécanique dans une roche rigide, qui, à la différence des failles ne s'accompagne pas d'un déplacement relatif des parties séparées. Plusieurs familles de diaclases peuvent se développer dans une même roche pour aboutir à son débit en solides ayant une forme géométrique générale proche de celle d'un parallélépipède. Ces diaclases affectent toutes sortes de roches, les plans de fracture étant plus ou moins rapprochés. Elles sont particulièrement fréquentes dans les calcaires où, agrandies par l'action dissolvante des eaux de ruissellement, elles favorisent grandement la circulation des eaux souterraines en pays karstique. Ces diaclases peuvent également être remplies secondairement par des substances minérales (CALCITE, silice), contenues en solutions dans les eaux de circulation.



FAILLE : déformation cassante de l'écorce terrestre accompagnée, à la différence des diaclases, d'un déplacement relatif des parties séparées. Ce déplacement, dont l'amplitude et le rejet, peut être vertical :

FAILLE VERTICALE, oblique : FAILLE OBLIQUE, ou horizontal : DECROCHEMENT.

La surface de rupture est le PLAN DE FAILLE ou MIROIR DE FAILLE lorsqu'elle a été polie, striée et revêtue de minéraux bien cristallisés, comme la calcite, au cours du mouvement de frottement.

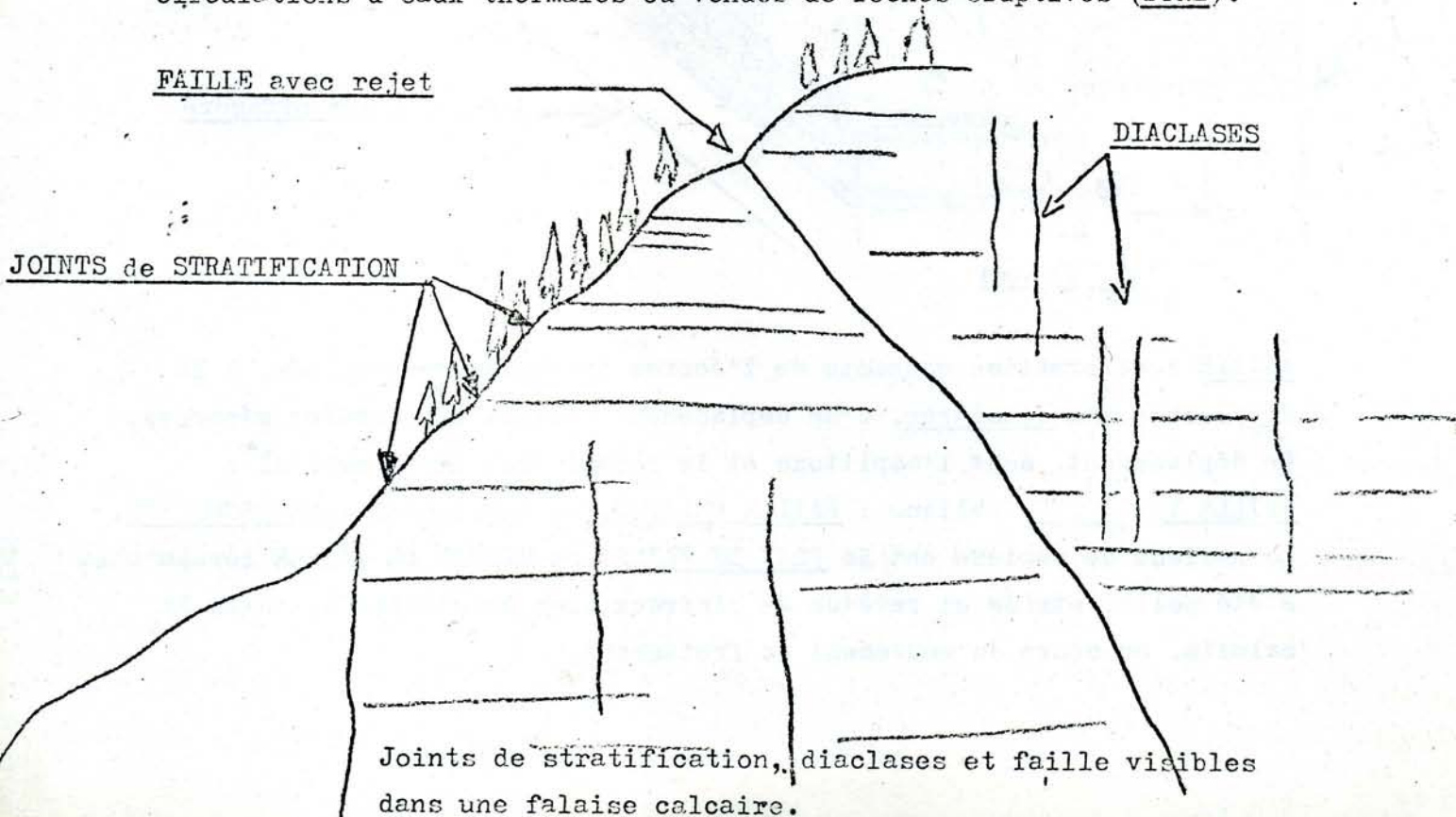


Le côté du plan de faille tourné vers le plan d'effondrement est le regard. Les lèvres sont, au contact de l'accident les bords des compartiments affaissés ou surélevés. Lorsque le plan de faille est incliné vers le compartiment affaissé, la faille est dite NORMALE ; dans le cas contraire lorsqu'il le surplombe, elle est dite CONTRAIRE. Dans le premier cas la faille est due à un mouvement d'extension ; dans le second, elle est due à un mouvement de compression.

Faille NORMALE = EXTENSION

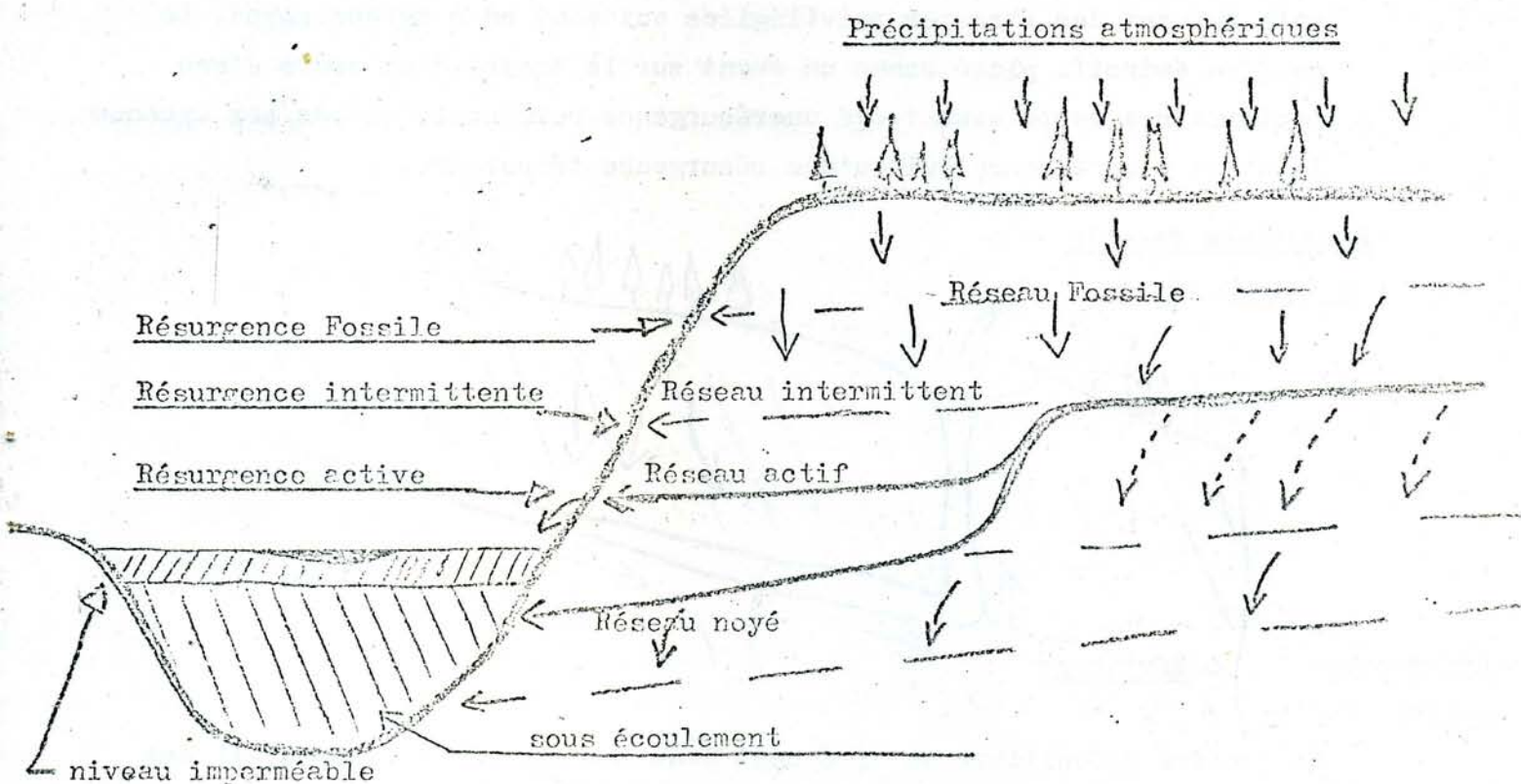
Faille CONTRAIRE = COMPRESSION

Les failles sont, le plus souvent, groupées en systèmes ou CHAMPS DE FRACTURE, tels les rifts des aires continentales et océaniques. Très souvent, sur le terrain, on ne se rend compte de l'existence d'une faille que lorsque deux formations très différentes sont en contact. La faille peut être aussi marquée par des brèches de friction (CONGLOMERATS), des circulations d'eaux thermales ou venues de roches éruptives (DIKE).

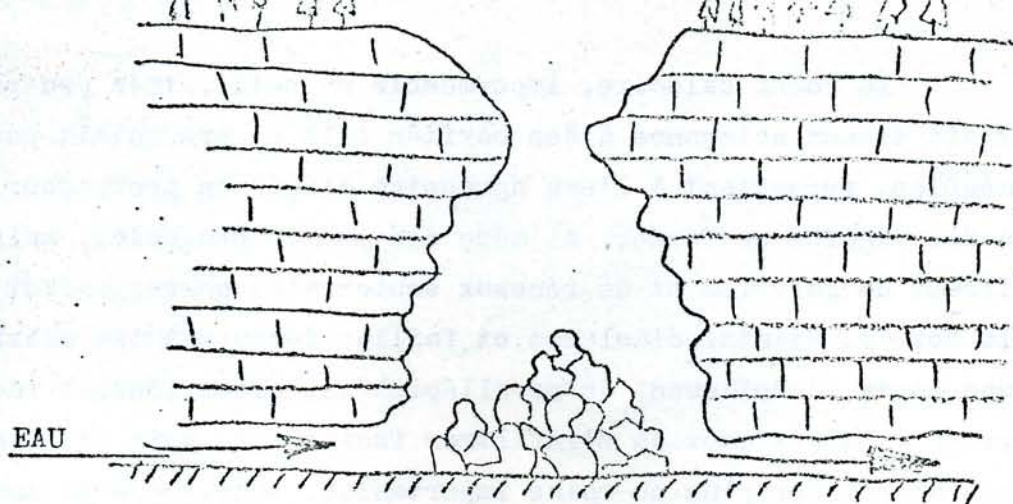


La roche calcaire, imperméable en petit, très peu poreuse, ne pourrait donner naissance à des cavités elle ne présentait pas des fissures perméables, permettant à l'eau agressive d'agir en profondeur. On verrait bien des rigoles se former, et même des gorges profondes, mais jamais de gouffres, de galeries et de réseaux souterrains correspondant à une véritable percée. Joints, diaclases et failles découpent les massifs calcaires en une sorte d'empilement de parallélépipèdes, assez souvent rectangles, et permettant aux eaux de s'infiltrer facilement, puis de développer un réseau de cavités plus ou moins importantes, tandis que la compacité et la cohérence de la roche assurent la conservation des vides souterrains.

CIRCULATION DE L'EAU DANS UN MASSIF CALCAIRE

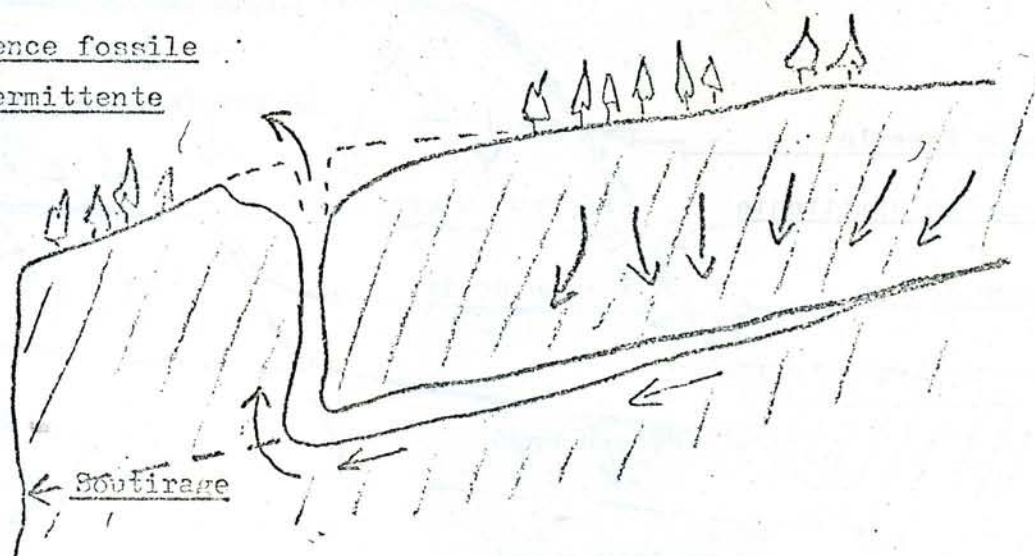


LES APINES, GOUFFRES : Les principales conditions de formation des gouffres peuvent être : tectoniques - d'effondrement, absorbants, émissifs ou cheminées d'équilibre. Les gouffres tectoniques sont formés sans intervention mécanique ou chimique de l'eau : ce sont des diaclases béantes ou des joints de stratification béants qui se forment de préférence sur le sommet d'un anticlinal mais peuvent aussi s'ouvrir à l'endroit où le plissement présente le rayon de courbure le plus faible dans une direction convenable. Les gouffres d'effondrement sont dus à l'intervention d'un ruisseau souterrain qui sape la base d'un joint de stratification et élimine progressivement une partie de rocs effondrés.



Les gouffres absorbants ne peuvent se former que si les eaux superficielles, drainées vers leurs orifices, peuvent les parcourir et sortir à leur base. Elles paraissent résulter, à l'origine, d'infiltrations de faible importance mais suivant des fissures privilégiées qui vont en s'agrandissant. Le gouffre émissif, placé comme un évent sur le trajet d'un cours d'eau souterrain a certainement été une résurgence permanente formée par ascension. Il n'est plus aujourd'hui qu'une résurgence temporaire.

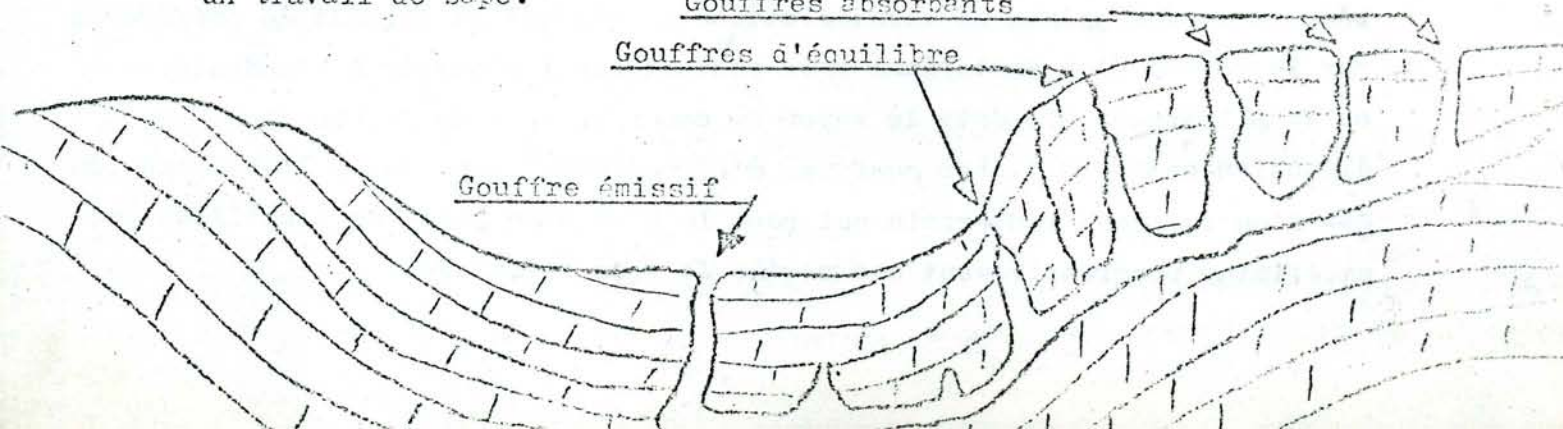
Résurgence fossile
ou intermittente



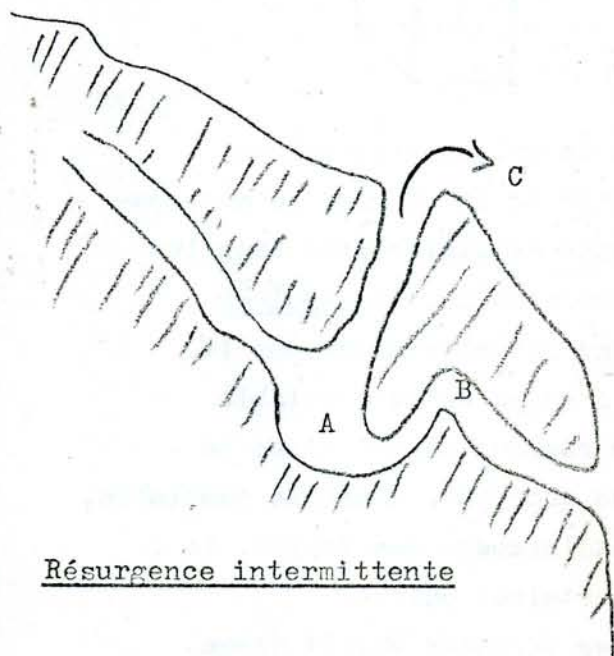
Le gouffre d'équilibre est fréquent dans les massifs calcaires, il est peu accessible sauf dans le bas, sa communication avec la surface n'existant que par des conduits de petites dimensions. C'est le cas intermédiaire entre le circuit ~~intermittent~~ entièrement sous pression avec gouffre, et le circuit d'écoulement libre. Les cheminées d'équilibre creusées en partie par le haut agrandissent une diaclase et en partie par le bas par un travail de sape.

Gouffres absorbants
Gouffres d'équilibre

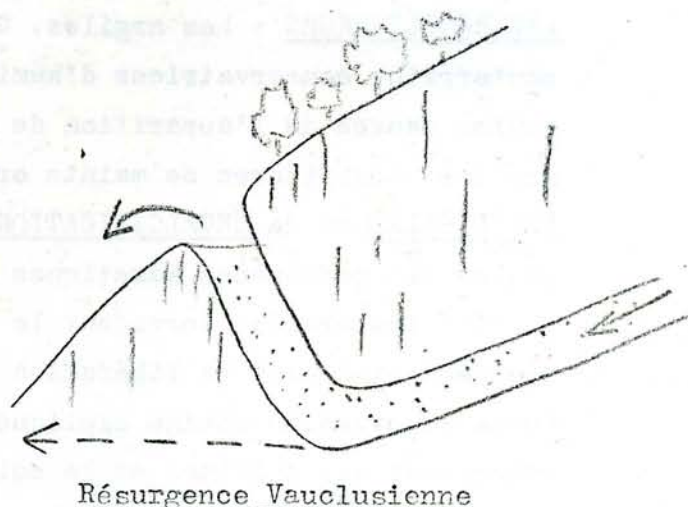
Gouffre émissif



RESURGENCES - EXSURGENCES : On appelle résurgence la sortie d'un cours d'eau présentant, avant son parcours souterrain, un important trajet à l'air libre. Nous distinguons, d'après les conditions de sortie des eaux les résurgences en écoulement libre, avec galerie accessible ou encombrée et les résurgences vaclusiennes souvent impénétrables. Les exurgences sont les sorties des eaux d'infiltration en terrain calcaire, après un parcours souterrain plus ou moins long.



Résurgence intermittente



Résurgence Vaclusienne

Il existe aussi des résurgences intermittentes dues aux variations dans le débit des rivières souterraines : le niveau d'eau oscille de A à B par suite des amorçages du siphon terminal. Lorsque l'eau arrive en B par, le siphon s'amorce, l'eau coule en C et vide la réserve ; à ce moment le siphon se désamorce, l'écoulement s'arrête et il faut que la réserve se remplisse de nouveau pour permettre le réamorçage du siphon. L'intermittence dépend du débit d'arrivée et du débit de sortie.

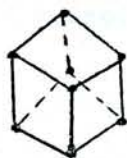
MINÉRALOGIE : Le principal minéral que l'on rencontre dans les calcaires des cavités souterraines est la Calcite - Ca CO_3 - carbonate de calcium très stable et cristallisant dans le système rhomboïdrique. Mais, il existe cependant un second minéral moins connu et de composition identique : l'Aragonite qui cristallise dans le système orthorhombrique et très peu stable. Ce minéral est à la base de la formation des concrétions, mais du fait de son instabilité, se transforme peu à peu en calcite. Les critères d'identification sont les suivants :

- La calcite réduite en poudre devient fluorescente si on la chauffe ; par contre l'aragonite souvent fluorescente et phosphorescente, perd ces qualités si on la chauffe.

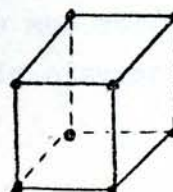
- La poudre chauffée dans une solution de nitrate de cobalt (NO_3Co)

concentrée, devient violet rosé pour l'aragonite tandis que la calcite reste blanche.

La calcite normalement blanche, peut être légèrement colorée par des sels métalliques présents dans les eaux d'infiltration (Fer par exemple).



Rhomboïdrique



Orthorhombique

LES REMPLISSAGES : Les argiles. Génératrices de sol superficiel ou souterrain, conservatrices d'humidité au milieu de la sécheresse environnante, causes de l'apparition de certains types de stalactites dans les grottes, nourritures de maints organismes cavernicoles, les ARGILES RESIDUELLES ou de DECALCIFICATION ont un grand retentissement sur la genèse des phénomènes karstiques eux mêmes. A cause de leur notable acidité les argiles corrodent le calcaire au contact duquel elles se trouvent provoquant la libération de nouvelles quantités d'argile semblable. Cette réaction en chaîne explique l'approfondissement des lapiaz, le creusement des dolines et le colmatage de certaines cavités.

Dans le comblement organique, le rôle des végétaux paraît assez faible : obstructions temporaires dues au feuillage et aux branches. Les animaux par contre peuvent entraîner des obstructions plus notables, soit par l'accumulation des corps eux mêmes, soit le remplissage dû aux déjections. Le premier cas correspond aux dépôts de phosphate de chaux et le deuxième aux dépôts de guano, les deux exploités industriellement lorsque le gisement est important.

Au point de vue importance des obstructions, c'est le comblement CHIMIQUE qui est toujours prédominant car, il s'agit de l'ensemble des dépôts produits et transportés par les eaux souterraines.

Quelques mots sur les chauves souris, ces admirables mammifères cavernicoles : elles émettent des petits cris audibles bien connus des épilologues, mais aussi des cris inaudibles pour nous : les ULTRA - SONS de fréquence très élevée souvent comprise entre 30 000 et 70 000. Ces cris ne sont pas continus : au repos la chauve souris en émet de 5 à 10 par seconde ; quand elle s'envole, elle en émet 20 à 30 et, à l'approche d'un obstacle elle passe à 40 ou 60, parfois même plus de 100, ce qui assure une admirable précision dans l'évaluation de la distance des obstacles.

Bibliographie : La Spéléologie Scientifique - B. GEZE

: La Spéléologie

QUE SAIS-JE - PUF.-

JOACHIM XUCLA - GSBM

La topographie d'un réseau souterrain se fait en 2 parties :

- Les relevés sur le terrain (ou plutôt souterrains)
- L'interprétation de ces relevés et l'élaboration de la topo proprement dite.

1) LES RELEVES : Pour faire une topo, il faut être au moins 2 spéléos normalement 3 ; et être muni d'une boussole (de préférence sur bain d'huile) ainsi que d'une boîte topo fil ou d'un décimètre. Il faut également emporter avec soi des fiches préparées à l'avance. (voir croquis)

points	largeur	hauteur	longueur	azimut	pente
1	3 m	2,5 m	10 m	110 °	+ 15°
2	5 m	8,2 m			

Les 3 spéléos ABC sont maintenant sous terre.

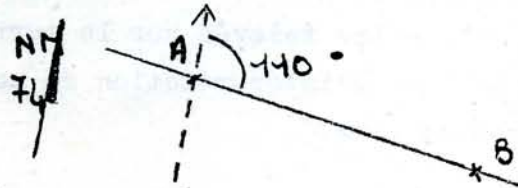
A reste au point 1 en tenant dans sa main l'extrémité du fil (ou du décimètre) B relève le numéro de la boîte au départ et avance jusqu'à ce qu'il soit hors de vue de A. Il s'arrête à la limite au point 2, relève à nouveau le numéro et calcule la longueur ainsi que la pente grâce au rapporteur dont est muni la boîte topofil: Il donnera ses résultats au spéléo C qui les portera sur les fiches. Pendant ce temps, A a relevé l'azimut de la galerie avec la boussole en visant la lumière de B demeuré en 2. On doit porter la plus grande attention pour relever l'azimut ; car c'est l'opération la plus délicate tout en étant la plus importante. Le calcul de la largeur ainsi que celui de la hauteur sont approximatifs. Pour faciliter ces opérations les topo-spéléos doivent connaître leur propre hauteur ainsi que leur envergure. Ils peuvent également se munir d'un mètre à ruban pour les galeries étroites. Il est souhaitable que C (ou un autre si l'équipe est surabondante) fasse un croquis de la galerie en y situant les points et d'autres signes particuliers (concrétions, cours d'eau, puits, éboulis, ...). Si la galerie est relativement vaste; la largeur devra être calculée avec la boîte topofil.

2) INTERPRETATION DES RELEVES & ELABORATION DE LA TOPOGRAPHIE

Le dessinateur, pour remettre sa topo au propre devra être en possession des fiches, des croquis et des notes prises sous terre. Il devra également se munir d'un crayon, d'une gomme, d'un rapporteur, d'une règle graduée, d'une table trigonométrique et de feuilles de papier de préférence millimétré.

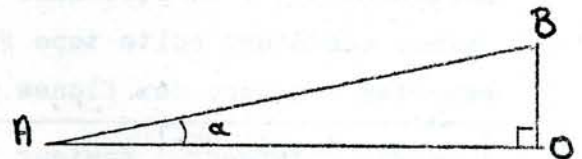
A) LE PLAN : La première des choses à faire est d'orienter la feuille, c'est à dire : indiquer arbitrairement le Nord magnétique avec une flèche en notant l'année à laquelle la topo a été faite à cause de la variation du Nord magnétique. On pose ensuite à l'endroit voulu le point A. Avec l'aide du rapporteur, on trace l'azimut par rapport au nord que l'on s'est donné.

Si la pente est nulle, on reporte la longueur AB, à l'échelle préalablement choisie, sur le tracé de l'azimut pour situer le point B.



Mais si elle ne l'est pas, il faut d'abord calculer la longueur réelle AO à reporter, que l'on trouvera facilement en appliquant la formule :

$$AO = AB \cdot \cos a$$



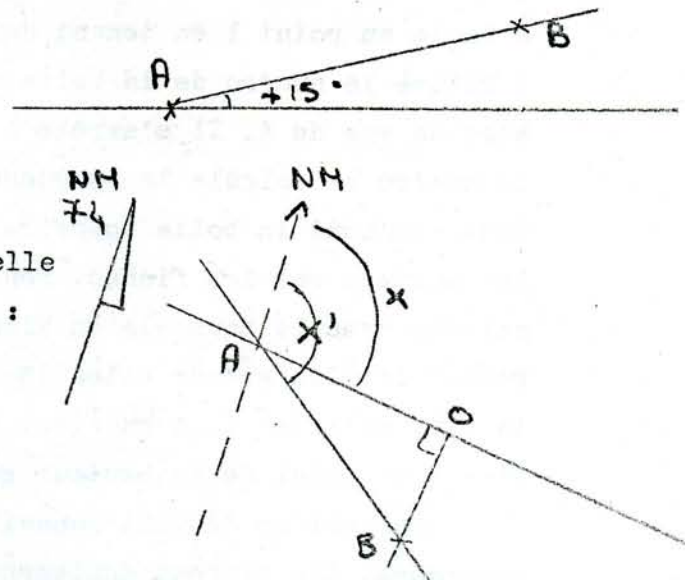
Après quoi, on reporte les largeurs aux points A et B (à l'échelle), et on dessine les contours de la galerie tout en s'aidant du croquis et des notes.

B) LA COUPE : Pour tracer la coupe, on commence encore par placer le point A. Avec l'aide du rapporteur, on trace la pente de la galerie par rapport à l'horizontale. On note X, l'azimut que l'on a choisi pour le tracé de la coupe (en général, on prend l'azimut principal de la galerie).

Si l'azimut X' de AB est égal à X, on reporte la longueur AB sur le tracé de la pente. Si par contre on a $X' \neq X$, il faut d'abord calculer la longueur réelle AO à reporter, en appliquant la formule :

$$AO = AB \cdot \cos |X - X'|$$

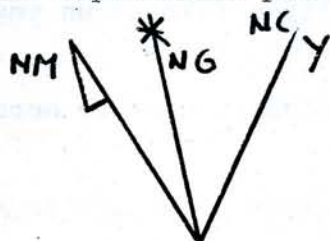
Après avoir placé le point B sur le tracé de la pente, on reporte les hauteurs respectives aux points A et B toujours à l'échelle choisie.



Il ne nous reste plus, pour finir la coupe, que de dessiner les contours de la galerie toujours en s'aidant des notes.

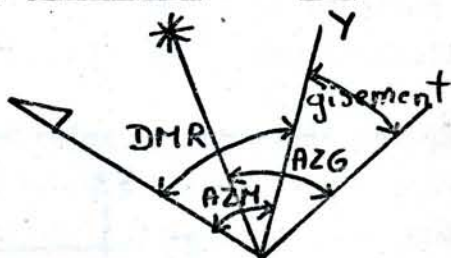
GENERALITE SUR LES CARTES

1) Les nords : Sur chaque carte, il existe des nords différents qui sont représentés par des signes conventionnels.



- Nord magnétique (N.M. ou **A**)
- Nord géographique (N.G. ou *****)
- Nord de la carte (Y)

2) les angles : AZM : Azimut magnétique. Angle formé avec un point



donné et le nord magnétique

AZG : Azimut géographique. Angle formé avec un point donné et le nord géographique

Gisement : Angle formé par un point donné et le nord de la carte

DMR : Division magnétique rapportée

3) Le quadrillage : Sur chaque carte, on trouve un cadre comportant des chiffres correspondant à trois quadrillages différents.

- le quadrillage Lambert : Adopté par l'artillerie en 1914, il est basé par le découpage en carrés dont les plus petits ont 1 km de côté.

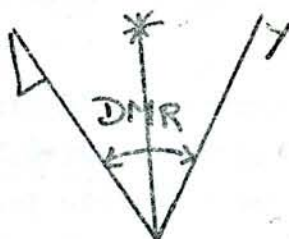
Sur les cartes il est formé par les chiffres de l'intérieur du cadre. La direction de ces lignes correspondent au nord de la carte.

- le quadrillage international : Basé sur les méridiens internationaux (Greenwich), il est formé par des chiffres en degré à l'extérieur du cadre. La direction de ces lignes correspondent au nord géographique.

- le quadrillage géodésique Français : Basé sur le méridien de Paris. Il est formé par des chiffres en grade à l'intérieur du cadre. La direction de ces lignes correspondent au nord géographique.

UTILISATION DES CARTES

1) Orientation : Pour cela, on se sert du nord magnétique et d'une



boussole. L'angle formé par le nord magnétique et le nord de la carte varie chaque année en fonction de la variation de NM. Cette variation est indiquée sur chaque carte.

Prenons un exemple : Sur une carte de 1959, l'angle formé (DMR) est de 6 G 77 la déclinaison diminue chaque année de 11 minutes centésimales.

Nous sommes en 1974 donc $1974 - 1959 = 15$ ans

Valeur de la variation $15 \cdot 11 = 165' = 1 \text{ G } 65'$

Nouvelle DMR $6 \text{ G } 77 - 1 \text{ G } 65 = 5 \text{ G } 12'$

Pour représenter sur la carte le nord magnétique, il faudrait tracer à partir d'une ligne du quadrillage Lambert, une ligne faisant un angle de $5 \text{ G } 12'$

Pour orienter la carte, il suffirait de faire juxtaposer le nord de la boussole sur la ligne tracée.

2) Calcul des coordonnées : Le calcul se fait à partir du quadrillage Lambert.

Exemple d'une carte au $1/50\ 000$

Coordonnées kilométriques $53 - 24$

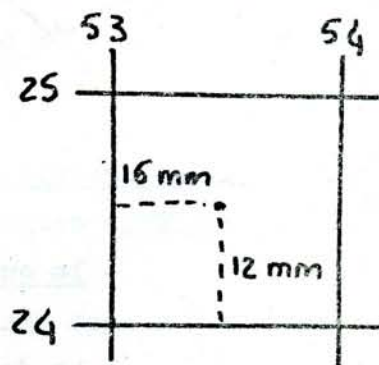
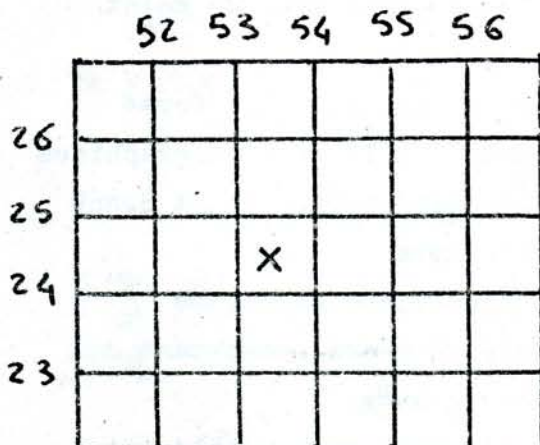
Il faut mesurer les distances du point aux lignes 53 et 24

$$16 \cdot 50 = 800$$

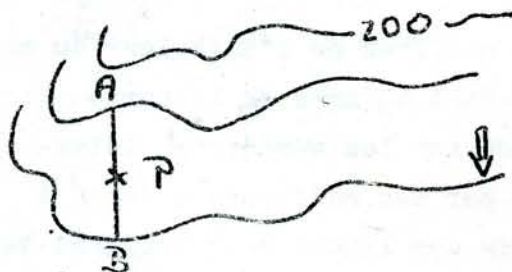
$$12 \cdot 50 = 6000$$

Coordonnées hectométriques

$$538 - 246$$



3) Altitude d'un point :



$$AB = 11 \text{ mm}$$

$$PB = 3,3 \text{ mm}$$

Distance des courbes : 10 m.

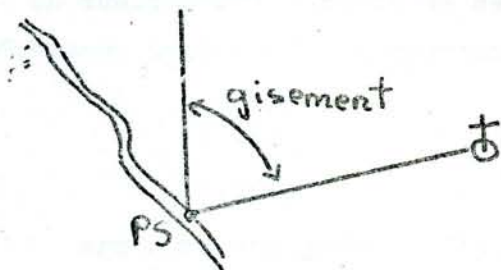
$$11 \text{ mm} = 10 \text{ m. donc } 3,3 \text{ mm} = \frac{10 \cdot 3,3}{11} = 3 \text{ m.}$$

$$PB = 3 \text{ m.}$$

$$\text{Altitude de P} = 183 \text{ m.}$$

4) Détermination du point de station

a) Procédé de l'itinéraire

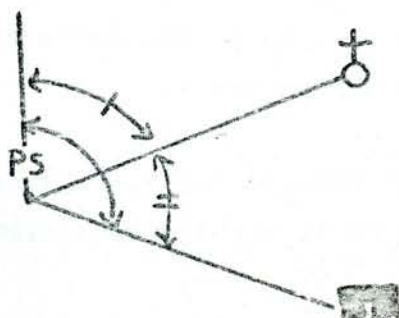


$$\text{Gisement} = \text{AZM} - \text{DMR}$$

Prendre à l'aide de la boussole l'AZM de l'église.

Pour avoir le gisement ; enlever la DMR. Grâce à l'angle et la route on retrouvera le PS.

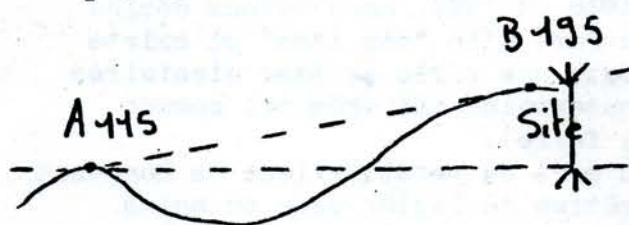
b) Procédé d'intersection



Calculer le gisement de l'église et le gisement du château. Faire la différence. Grâce à l'angle formé par les directions de l'église et du château, on retrouvera le point de station

.../...

5) Calcul du site : On appelle site d'un point B par rapport à un point A l'angle que forme la direction AB par rapport au plan horizontal passant par A.



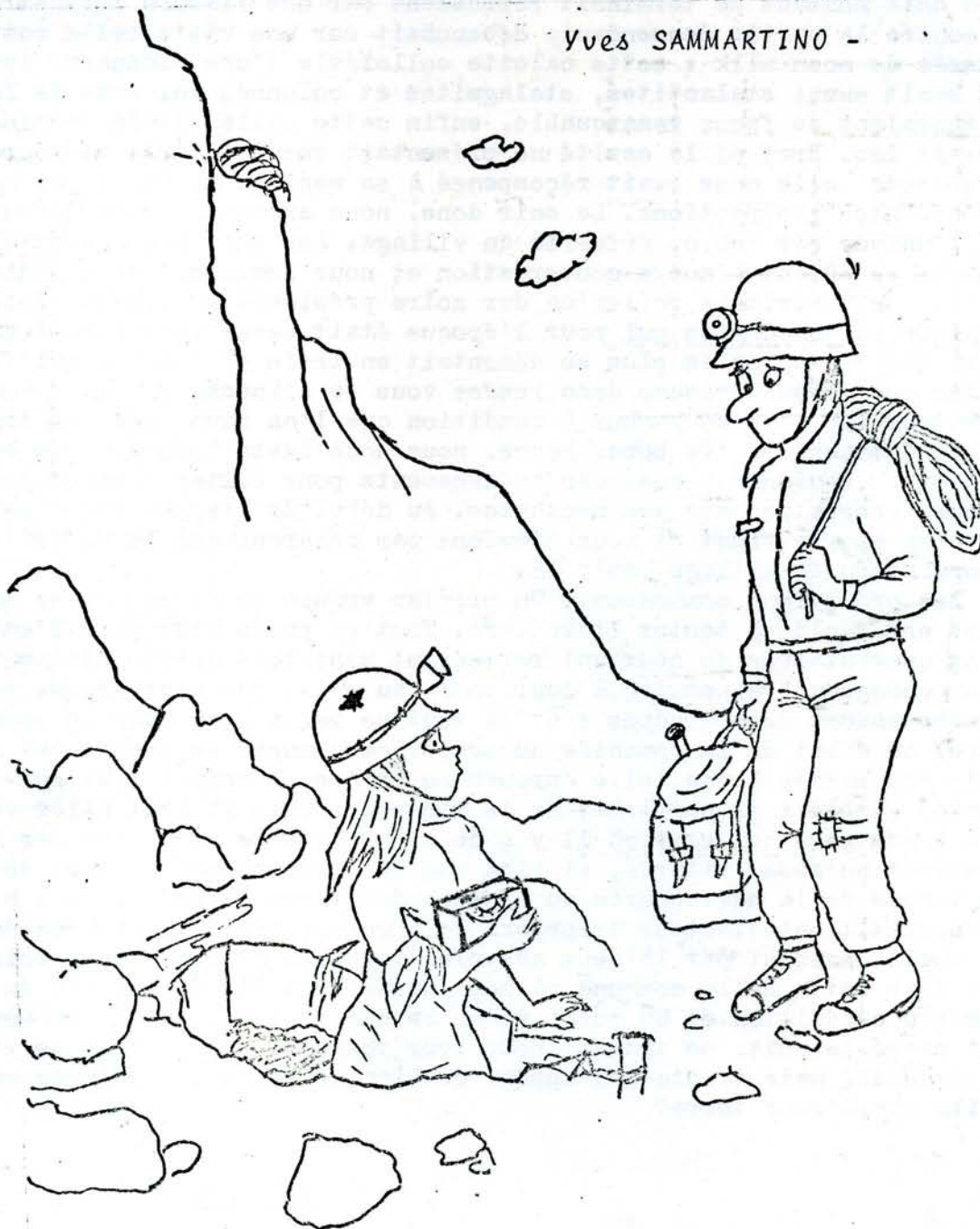
$$\text{Site en m.} = \frac{\text{dénivelé en m.}}{\text{distance en km}}$$

$$\text{Site de BA} = \frac{195 - 115}{1,6} = \frac{80}{1,6} = 50 \text{ m.}$$

Si l'altitude de B est supérieure à celle de A, le site est positif. Dans le cas

contraire, le site est négatif.

Yves SAMMARTINO -



Ben, faut pas s'en faire - Le fil de la boîte "Topo" n'est pas là pour reprendre ton deux pièces -

HISTOIRES EN DESSOUS DE TOUT

Cette année là, ce devait être en 1946 ou 1947, nous avions décidé de faire un camp d'été dans la région du Jura dite "des lacs" où existe entre le premier et le second plateau toute une série de lacs glaciaires dont l'intercommunication aérienne et souterraine est très mal connue (je pense d'ailleurs que l'étude reste à faire).

Nous campions sur le second plateau près du petit village de Longeson et nous avons parcouru pas mal de kilomètres de lapiaz plus ou moins boisés avec ça et là quelques explorations assez décevantes. Un jour enfin il y a quelque chose de plus. Un trou d'allure modeste conduit à un puits vertical d'une trentaine de mètres débouchant au sommet d'une grande diaclase. Si un côté montant se terminait rapidement par une fissure impénétrable, par contre la partie descendante débouchait sur une vaste salle complètement tapissée de moon milk ; cette calcite colloïdale d'une blancheur immaculée. Il y avait aussi stalactites, stalagmites et colonnes qui sous la lumière s'irritaient de façon remarquable, enfin cette salle était terminée par un petit lac. Bref si la cavité ne présentait qu'un intérêt médiocre pour notre étude, elle nous avait récompensé à sa manière de biens des heures de décevantes prospections. Le soir donc, nous arrosions notre découverte dans l'unique bar tabac, épicerie du village. Les quelques consommateurs présents se mêlent à notre conversation et nous demandent tout déjà à voir ... Cela méritait réflexion car notre président nous avait doté d'un treuil de sa conception qui pour l'époque était assez fonctionnel (il ne pesait que 45 kgs et de plus se démontait en trois parties ce qui facilitait le transport. Nous prenons donc rendez vous le dimanche suivant. Nous descendons les plus courageux à condition que l'on nous aide aux manoeuvres.

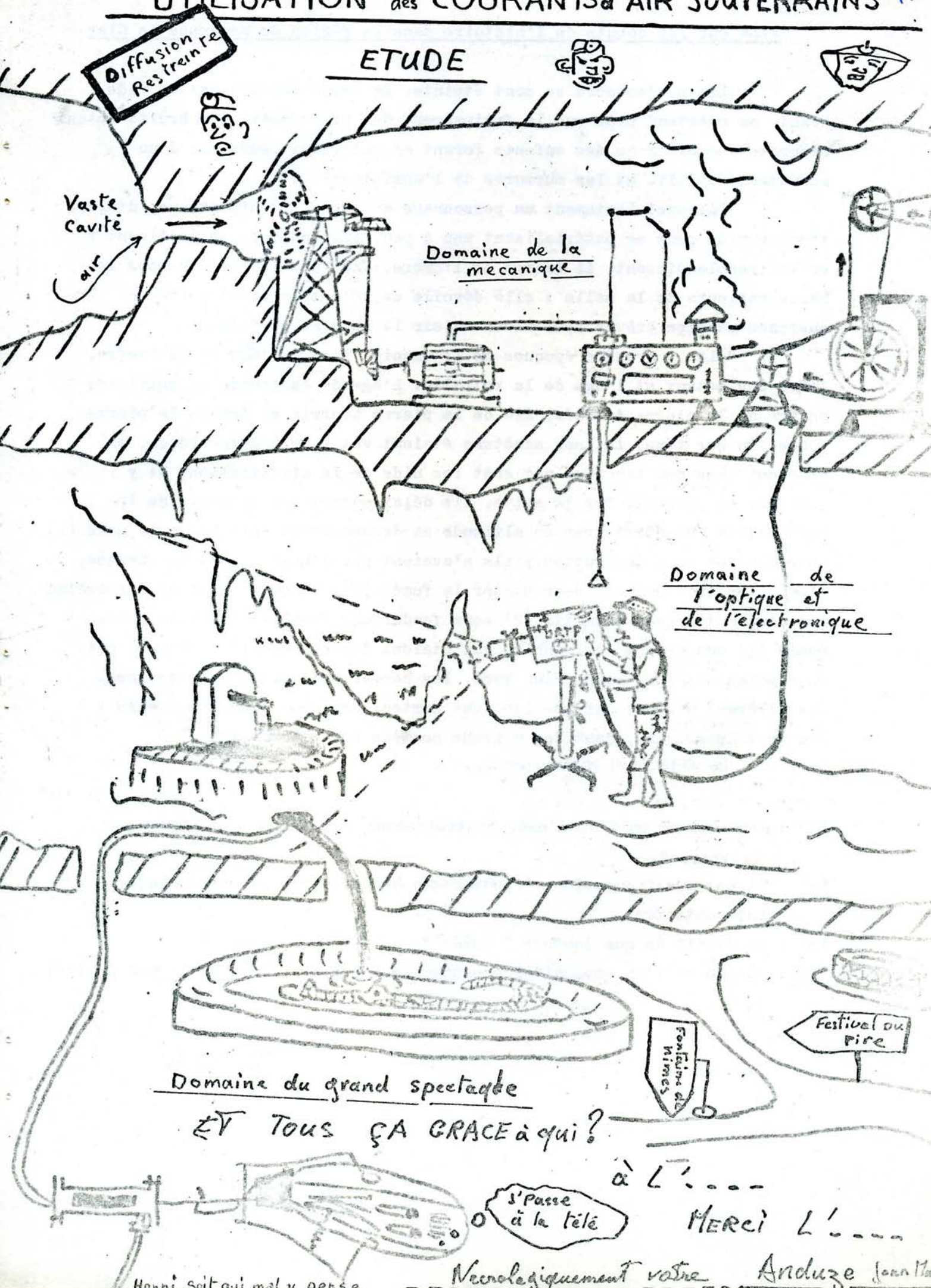
Ce dimanche là, de bonne heure, nous nous installons donc au bord du gouffre et procédons à quelques aménagements pour éviter les accidents toujours possibles avec des néophytes. Au début de l'après midi, les premiers visiteurs apparaissent et nous n'avons pas remarqué que la majorité de la population du village était là.

Les opérations commencent. Un premier groupe de jeunes et de moins jeunes est décidé à tenter l'aventure. Tout se passe bien mais l'enthousiasme et les commentaires de ceux qui reviennent sont tels qu'ils décident les moins courageux à descendre à leur tour, au point que nous sommes obligés de faire encore deux groupes ; et si tout se passe bien pour le second groupe, au début de la remontée du troisième groupe, le treuil qui n'avait jamais été soumis à une telle épreuve se grippe et refuse tout service. Solution simple : il suffirait de le graisser, mais il faut aller au village et le brave gars qui sait où il y a de la graisse se perd dans les bois et ne revient qu'assez attardé, si bien que le dernier amateur sort du trou à la tombée de la nuit (durée du séjour sous terre le plus long : environ deux heures trente). Retour triomphal et arrosage copieux, cela va de soi. Mais voilà, passant par là deux ans plus tard, je m'arrête pour boire un verre dans cette salle commune où nous avons tant ri. On reparle de la mémorable expédition et un petit vieux me dit : "tu te rappelles ceux qui y ont passé la nuit. ce travail pour leur donner à manger !" Je ne l'ai pas dissuadé, mais trente ans après, combien de temps ces pauvres amateurs ont ils passé sous terre ?

La taupe

UTILISATION des COURANTS d'AIR SOUTERRAINS 17

ETUDE



FILM sur les débuts de l'histoire dans la région de Méjannes le Clap

Les projecteurs se sont éteints. La scène obscure est un vide béant, on n'entend plus que le froissement des programmes, les bruits autant discrets que bizarres des enfants forant et nettoyant leurs nez d'un mouvement rotatif, et les murmures de l'assistance...

Silence! Lentement un personnage apparaît ; fantomatique, d'abord transparent, puis se matérialisant peu à peu, ses contours se précisent ; enfin, resplendissant, il émerge de l'ombre. Une voix s'élève de tous les hauteurs de la salle : elle dévoile ce qu'est la préhistoire en quelques paroles brèves pour mieux saisir le sens de ce film.

" Les 3 grandes époques de l'humanité sont : l'âge de la pierre, l'âge des métaux et l'âge de la retraite. L'âge de la pierre se subdivise en âge de la pierre taillée, âge de la pierre pourrie et âge de la pierre ponce. En ces temps là, nos ancêtres étaient vêtus de pauvres bêtes, et vivaient dans des tavernes qui sont les nids de la civilisation, et y jouaient au "tharax". Par la suite, ils délaissèrent l'aventure de la pierre haute qui était trop en altitude et descendirent vers les culs nus (1) pour habiter dans des huttes ; ils n'avaient pas d'habits, pas de chemise, rien qu'un trou pour laisser passer la fumée (?). En outre, ils ne disposaient que d'un outil très primitif (2) pour fonder une famille. C'est de cette époque (3) que datent les menhirs qui étaient des bornes kilométriques qui se voyaient de fort loin. Plus tard, les hommes quittèrent les casernes. Ils allèrent vivre sur les lacs qui portent des noms bien évocateurs : lac du Trépas donne, dans des maisons montées sur pilotis (4). "

Le film peut commencer ...

(1) : personne ne sait où c'est, contrairement à ce que disent certains "vislards".

(2) : il est aussi question d'instruments héréditaires ou instruments rudimentaires.

(3) : on dirait de nos jours : " cuvée "

(4) : poteau où l'on exposait les condamnés (on comprend alors le nom du lac)

CHRISTIAN K.

" Si tous les gars du monde se donnaient la main ..." (air très connu).

Si tous les spéléos du Gard voulaient se donner la main, nous aurions certainement un des plus importants Comité Départemental de Spéléologie de France.

Mais qu'importe l'effectif et ce n'est pas le nombre de spéléos recensés qui donnera de la valeur au CDS.

Les futurs époux se choisissent avant de se marier. Pour ce qui est des spéléos, ce n'est pas le cas. Si nous pratiquons ce sport, cette recherche de l'aventure, c'est pour diverses raisons que je ne vais pas énumérer ici.

Il est bien évident que l'on ne choisit pas ses " copains " en adhérant à un groupe. Par la suite, certes, des équipes peuvent se former suivant les affinités de caractères, le travail en commun dans une des nombreuses disciplines que nous réserve la spéléologie.

Le groupe spéléo a une bonne ou mauvaise ambiance, il sera ce que les membres du groupe l'auront fait.

Tous les clubs se retrouvant réunis au sein du comité départemental n'ont pas tous les mêmes points de vue, et il faut bien les uns et les autres faire certaines concessions pour que l'entente soit la meilleure possible.

Pourquoi ces concessions, cette entente ? Et bien pour mettre en commun nos nouveautés en matériel, en technique afin d'en faire profiter nos voisins, de mettre en commun nos connaissances pour développer l'Ecole Française de Spéléologie du Gard, de mettre en commun et de faire fonctionner un dispositif rapide et efficace appelé " Spéléo Secours "

Ceci ne peut être réalisable que si tous les groupes adhérents à la FFS viennent grossir les rangs du CDS

Il faut pour cela arrêter de verser des paroles acides, qui risquent de creuser encore plus les cavités calcaires de la région car les " gouffres " creusés entre les groupes peuvent bien un jour devenir infranchissables.

Les réunions inter clubs doivent se multiplier afin de permettre de mieux se connaître, de mieux s'apprécier. La dernière réunion organisée par la SCSP d'Alès, les 2 et 3 Novembre 74, a été un franc succès ; souhaitons qu'il y en ait d'autres, malgré les distances qui nous séparent.

Le CDS 30 sera ce que chaque spéléo Gardois le fera. Faisons un petit effort sur nous même et espérons à des jours meilleurs pour que règne la bonne humeur et l'entente dans les cavités du Gard.

Le Président du GSBM
J. KLEIN

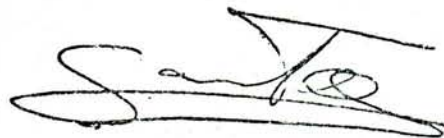
... Notre troisième règle, "Soyez ponctuel dans tout ce que vous faites", vous a sans doute surpris, mais elle est logique: On prend des dispositions, on fait des projets, et il y a temps pour tout. En n'étant pas ponctuels, nous risquons de bouleverser les projets ou les idées d'une autre personne ; en n'étant pas ponctuels, nous risquons de provoquer le ressentiment de la personne que nous aurons fait attendre trop longtemps et dans ce cas elle pourrait bien changer d'attitude envers nous, prendre d'autres dispositions que celles que nous avions prévues ensemble. Cela signifie que, en n'étant pas ponctuels, nous avons forcé une autre personne à suivre une voie qu'elle n'avait pas prévue ni choisie, et nous en sommes responsables.

La ponctualité peut devenir une habitude, tout comme le retard, mais la ponctualité est une discipline du corps, de l'esprit et de l'âme alors que le retard n'est que désordre. La ponctualité démontre le respect de soi, parce que cela signifie qu'on est capable de tenir parole, et on fait également preuve de respect pour les autres parce que, en étant ponctuels, nous les respectons. La ponctualité est donc une vertu qui mérite bien d'être cultivée. Et toute vertu accroît notre valeur mentale et spirituelle...

EXTRAIT DE : Les secrets de l'aura par : T. Lobsang Rampa

Pour les membres du G S B M

Y. SAMMARTINO

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of a large, sweeping 'S' followed by a series of loops and a final horizontal stroke.

COMPTE RENDU SOMMAIRE DES SORTIES

5 Janvier 1974

AVEN DU LOUP

désobstruction

TPST : 3 H.

MEMBRES : CHRISTIAN . JEAN DENIS. JACKIE. JEAN MARC

13 Janvier 1974

Assemblée Générale du C.D.S. 30 à ALES

élections du président : H. HAYOTTE

et du vice président : REBOUL

MEMBRES GSEM : JACKIE. CHRISTIAN. JEAN DENIS. JEAN LOUP. ALICE. JEAN MARC.
BEATRICE. ALAIN. GINO. MARIE LINE. EVELYSE. PASCALE. YVES. MARC. FERNAND.
CLAUDE. JEAN NOEL.

16 Janvier 1974

AVEN DE VERFEUIL

obstrué à - 5 m.

MEMBRE : ALAIN

TPST : 0 H. 10

20 Janvier 1974

AVEN DE L'AGAS

descente jusqu'à - 130 pour reconnaître les lieux en vue d'y
faire un camp.

MEMBRES : YVES. JEAN NOEL. ALAIN. JEAN LOUP.

TPST : 8 H.

26 Janvier 1974

Prospection et relevés dans la région

de Pougnaïdore et du Pin.

MEMBRE : JEAN MARC

26 Janvier 1974

EXURGENCE DES FONTANILLES

MEMBRES : JEAN MARC. GUY.

TPST : 2 H.

26 Janvier 1974

REUNION C.D.S. 30 à ALES

élections des membres du bureau et des responsables de commissions

Secrétaire : LIDON

Trésorier : DELON

élus Bagnolais : Fernand VALLADIER : Commissaire aux comptes

Jackie KLEIN : Publications sur Bagnols

Jean N. RENAUDUN : Publications sur Bagnols

Jean M. ANDUZE : Spéléo secours sur Bagnols

Jean M. ANDUZE : Représentant du GSEM au CDS

Yves SANMARTINO: Représentant du GSBM au CDS

MEMBRES GSEM : FERNAND. CLAUDE. JACKIE. CHRISTIAN. YVES. ALICE. JEAN NOEL.
JEAN MARC. GUY. JEAN LOUP.

27 Janvier 1974

GROTTE DE BARY

MEMBRES : FERNAND. ALICE. JEAN NOEL. GUY. JEAN LOUIS. JEAN LOUP.

TPST : 3 H.

27 Janvier 1974

AVEN DE LA LUCARNE

MEMBRES : YVES. ALAIN. GINO. OLIVIER. EVELYSE.

TPST : 6 H.

2 Février 1974

AVEN DU TRAVES

MEMBRES : GUY + 9 membres Laudunois

TPST : 2 H.

MEMBRES : JEAN NOEL. JEAN MARC. JEAN LOUP.

TPST : 1 H.

3 Février 1974

GROTTE D'ARGENT

Visite aquatique de la cavité ...

MEMBRES : MARIE LINE. EVELYSE. JEAN LOUIS. JEAN DENIS. JEAN LOUP.

TPST : 4 H.

3 Février 1974

TROU DES CU-NUS

MEMBRES : CLAUDE. JAKIE. FERNAND. YVES. CHRISTIAN. LIONNEL. OLIVIER.

TPST : 6 H.

3 Février 1974

AVEN DE LA CHEVRE

Exploration d'un puits repéré lors de l'expédition précédente

MEMBRES : ALAIN. GINO. JEAN NOEL. PASCALE. DORINE. INOUK.

TPST : 6 H.

9 Février 1974 :

SOIREE GSBM

Gueuleton organisé par le GSBM pour tirer les rois avec le GS CEA de Pierrelatte.

MEMBRES GSBM présents : JACKIE. CLAUDE. JEAN LOUP. GUY. JEAN DENIS. CHRISTIAN.
~~44~~ PASCALE. ALAIN. MICHEL. LIONNEL. PATRICIA. GINO. FERNAND. PATRICK.
JEAN PAUL. ROBERT. MARIE PIERRE. JOACHIM. JEAN MARC. BEATRICE. MARC.
JEAN PAUL B.. EVELYSE. YVES. JEAN NOEL. MYRIAM OLIVIER. JEAN LOUIS. ALICE.

10 Février 1974

Entraînement Spéléo Secours au VIGAN

Formation technique sur falaise et sous terre

MEMBRES GSBM : JEAN MARC. GUY. JEAN NOEL.

GROTTE DES CHAMPIGNONS

membres GSBM : GUY. JEAN NOEL.

TPST : 2 H.

10 Février 1974

Entraînement St GERVAIS

MEMBRES : MICHEL. YVES P.

10 Février 1974

Reconnaissance à THARAUX pour préparer

un camp. Repérage de l'aven Grégoire.

MEMBRES : ALICE. BEATRICE. FERNAND. YVES. ALAIN. JEAN LOUP.

17 Février 1974

AVEN DES OUBLIS

exploration de la cavité qui est très jolie

TPST : 2 H.

MEMBRES : ALAIN. GINO. JOEL. GUY. YVES. JEAN LOUIS. JEAN LOUP.

88

17 Février 1974

BEAUME DES FEES

repérage de l'entrée avec Robert.

TPST : 1 H.

MEMBRES : ALAIN. GINO. JOEL. GUY. JEAN LOUIS. JEAN LOUP.

18 Février 1974

AVEN DE LA PEUR

Descente de 2 puits de 15 et 20 m. et exploration d'une grande et belle galerie.

TPST : 3 H.

MEMBRES : ALAIN. GINO. JEAN LOUP. (GUY. JEAN LOUIS. MICHEL.)

18 Février 1974

AVEN DES GRENADES

Exploration d'une grande salle et d'un puits de 30 m. Puits d'entrée 8 m.

TPST : 1 H.

MEMBRES : ALAIN. GINO. JOEL. MICHEL. PHILIPPE. JEAN LOUP.

19 Février 1974

GROTTE DE CACOUILLADE

Que de chatières !

TPST : 2 H.

MEMBRES : ALAIN. GINO. JEAN LOUP. (JOEL)

24 Février 1974

AVEN DE LA GRANDE SALAMANDRE

TPST : 4 H.

MEMBRES : EVELYSE. ALAIN. YVES. JEAN NOEL.

10 Mars 1974

Prospection sur le massif de St GENIES
de Comolas

MEMBRES : ALAIN. GINO.

10 Mars 1974

GROTTE DU PREVEL

Visite de toutes les galeries

TPST : 2 H.

MEMBRES : FERNAND. CLAUDE. CATHERINE. ALICE. MARIE LINE. BEATRICE. MICHEL.
GUY. MARC. JEAN NOEL. JEAN PAUL B.. JEAN LOUIS R.. JEAN LOUP.

17 Mars 1974

Journée CDS 30

Visite de la grotte de la Cocalière, de son gouffre d'effondrement, du goule de Sauvas. Diapos . Discussions...

MEMBRES GSBM : CLAUDE. FERNAND. ALAIN . MICHEL. BEATRICE. PASCALE. EVELYSE.
GUY. CHRISTIAN. JEAN PAUL B.. MYRIAM. JEAN NOEL. JOEL. DOMINIQUE C.

TPST / 4 H.

17 Mars 1974

GROTTES DU PREVEL

visite de la grotte

MEMBRES : JEAN LOUP. MARIE LINE. + BRUNO ET monsieur LOIRY

TPST : 1 H.

23 Mars 1974

P. 30

MEMBRES : PASCALE. EVELYSE. MARC. YVES. ALAIN.

TPST / 4 H.

AVEN DE LA PETITE SALAMANDRE

MEMBRES : EVELYSE. YVES. ALAIN.

TPST : 3 H.

28 Mars 1974

TROU DU DEPART

Découverte d'une petite grotte obstruée par un éboulis ayant un courant d'air. ESPOIR !!!!!

MEMBRES : CHRISTIAN. DOMINIQUE R.. ALAIN. JEAN LOUP.

TPST : 10 mn.

31 Mars 1974

AVEN D'EFFONDREMENT DE LA COCALIERE

MEMBRES : CLAUDE. JACKIE. CHRISTIAN. JEAN PAUL B.. JEAN PAUL R.. MICHEL. YVES. PATRICK.

TPST : 5 H.

31 Mars 1974

Sortie Spéléo Secours au Causse de
Blandas-Montardier

AVEN DU SERRAS

MEMBRES GSBM : ALAIN. JEAN NOEL. JEAN MARC. (DANIELLE)

TPST : 4 H. 30

31 Mars 1974

TROU DU DEPART

Désobstruction, découverte d'une petite salle et repérage d'un puits
(trés fort courant d'air)

MEMBRES : JEAN LOUP. GUY. DOMINIQUE R..

TPST / 6 H.

1 Avril 1974

TROU du DEPART

ALAIN. GUY. MICHEL. JEAN LOUP. TPST : 3 H. Ettayage de la trémie (éboulements)

6 Avril 1974

AVEN DU LOUP

Encore et toujours DESOBSTRUCTION !!!!!!!!!!!

TPST : 4 H. 30

MEMBRES : MARIE LINE . PASCALE . JEAN PAUL B. . OLIVIER. JEAN DENIS.
CHRISTIAN .

6 Avril 1974

GROTTE DE ARGENT

Découverte d'un réseau assez important encore inconnu du GSBM

TPST : 5 H.

MEMBRES : GUY. ALAIN. EVELYSE. JEAN NOEL. JEAN LOUP.

10 Avril 1974

AVEN DU TRAVES

TPST : 3 H. Découverte d'une salle concrétionnée inconnue du GSBM

MEMBRES : JACKIE. CHRISTIAN. JEAN DENIS.

14 Avril 1974

AVEN GROTTE ROCHAS

descente du premier puits de 40 m. et visite de la galerie supérieure

MEMBRES : ALAIN. GINO. YVES. JEAN NOEL. CHRISTIAN S. JEAN LOUP.

TPST : 3 H.

14 Avril 1974

GROTTE DE MIDROI

visite aquatique et folklorique de l'entrée de la cavité

TPST : 1 H. 30 mn

MEMBRES : ALAIN. GINO. YVES. JEAN NOEL. CHRISTIAN S. JEAN LOUP.
+ 3 éclaireurs Lyonnais

15 Avril 1974

AVEN DU CADET

Descente du puits d'entrée de 26 m. et exploration des galeries.

MEMBRES : ALAIN. GINO. YVES. JEAN LOUP. CHRISTIAN S. JEAN LOUP.

TPST : 2 H.

15 Avril 1974

AVEN DE COURTINEN

descente de 2 puits de 35 et de 20 m. séparés par une magnifique grande
salle

MEMBRES : ALAIN. GINO. YVES. JEAN NOEL. CHRISTIAN S. JEAN LOUP .

TPST : 3 H.

15 Avril 1974

Aven de l'OPPIDUM

Explorations de 2 cheminées (premières)

TPST : 3 H.

MEMBRES : JEAN DENIS. CHRISTIAN. FERNAND. CLAUDE. CATHERINE

16 Avril 1974

GROTTE DE BARY

Explorations des galeries en face du puits : désobstruction d'une cheminée

TPST : 3 H.

MEMBRES : JEAN DENIS. CHRISTIAN. FERNAND. CLAUDE et sa femme ; CATHERINE. VINCENT.

17 Avril 1974

GROTTE DES MOUSTIQUES

2 sondages contre la paroi de 80 cm pour préhistoire : négatif

Couche supposée habitée à environ 1 mètre

TPST : 2 H.

membres : JEAN DENIS. CHRISTIAN. JACKIE. THIERRY G.

14 AVRIL 1974

GROTTE DE LA BRUGE

Pour la première fois depuis l'existence du GSBM ; des éléments féminins du groupe sortent seuls.

TPST : 2 H.

MEMBRES : PASCALE. EVELYSE.

21 Avril 1974

AVEN DE LA PLAGE DU QUITTARD

Prospection aux environs de la grotte des moustiques et découverte de cet aven dont la profondeur est estimée à 30 mètres

TPST : 0H. 30 mn.

MEMBRES : M. & Mme KLEIN & leurs 2 Dékleincants . FRANCIS.

SITUATION : Cet aven qui est à proximité de la grotte de la Paillère se trouve à 40 mètres au dessus du niveau de la Cèze. (entrée de la Baume de la Paillère)

21 Avril 1974

AVEN MATHON

Descente du puits d'entrée de 20 mètres et du puits de 60 mètres qui lui fait suite. L'aven est obstrué au fond de ce puits.

TPST : 4 H.

MEMBRES : ALAIN. YVES.

21 Avril 1974

AVEN DU PRE DE CANEBIERE

Descente du puits d'entrée obstrué à la cote - 45. Désobstruction impossible à cause du CO2. Chutes de pierres!!!!

TPST : 1 H.

MEMBRES : ALAIN. FERNAND. JEAN LOUP.

28 Avril 1974

AVEN DU LAC DE TREPADONE

Descente de l'aven jusqu'au fond (- 80 m.)

MEMBRES : JEAN LOUIS. YVES. CHRISTIAN. JEAN LOUP.

TPST : 5 h.

MEMBRES : MARIE LINE. OLIVIER.

TPST : 3 H.

28 Avril 1974

AVEN DU FANGAS

Désobstruction d'un boyau pour retomber dans le puits de 13 m.

MEMBRES : YVES. OLIVIER. MARIE LINE. CHRISTIAN. JEAN LOUIS. JEAN LOUP.

TPST / 0 H. 30

5 Mai 1974

AVEN JANINE

Désobstruction, découverte d'une petite salle

MEMBRES : ALICE. EVELYSE. ALAIN. JEAN LOUP.

tpst : 2 H.

27 Avril 1974

AVEN GROTTTE ROCHAS

Visite de la cavité

MEMBRES : JEAN NOEL. GUY. MARC..

TPST / 3 H.

28 Avril 1974

AVEN RICHARD

Visite de la cavité

MEMBRES : JEAN NOEL. GUY. MARC.

TPST : 1 H.

23
9 Juin 1974

GROTTE DE MAI

Exploration rapide de reconnaissance de la cavité : c'est beau, c'est grand, ça continue

TPST : 1 H.

MEMBRES : EVELYSE. GINO. JEAN LOUP.

2 Juin 1974

TROU DES BRACELETS

100 m. de première

GROTTE DES MOUSTIQUES

TPST : 2 H. 30

MEMBRES : JACKIE. JEAN DENIS. CHRISTIAN. OLIVIER. JEAN PAUL B.. YVES.

15 Juin 1974

REUNION CDS 30 A NIMES

MEMBRES GSBM : EVELYSE. PASCALE. ALICE. JEAN LOUP.

27 Juin 1974 AM

AVEN DE L'OPPIDUM DE BARY

Visite de la cavité en compagnie de jeunes nèophytes

MEMBRES : MARIE LINE. JEAN PAUL. THIERRY. BRUNO. JEAN LOUP.

TPST / 1 H. 30

27 Juin 1974 AM

Prospection au bord de la Cèze

MEMBRES : YVES. CHRISTIAN. JEAN DENIS. LIONNEL. OLIVIER. GINO.

27 Juin 1974 PM

AVEN DE LA LUCARNE

Equipement des 2 puits d'entrée de 10 et 25 m.

MEMBRES : YVES. JEAN PAUL. GINO. OLIVIER. (MARIE LINE. JEAN LOUP. JEAN DENIS.)

TPST : 1 H.

27 JUIN 1974 PM

FONT CANET

Exploration sur une cinquantaine de mètres et arrêt sur un siphon.

TPST : 0 H. 30

MEMBRES : ALAIN . JEAN LOUP.

28 Juin 1974 AM

Prospection

Découverte de la grotte du Baptême par J. Klein et de l'aven Marie par ML Loiry (Cet aven est obstrué à - 4 m.)

28 Juin 1974 PM

GROTTE DU BAPTEME

Exploration de la cavité qui très concrétionnée et qui possède un développement assez important.

TPST : 3 H.

MEMBRES : JACKIE. CHRISTIAN. JEAN DENIS. MARIE LINE. BRUNO. LIONEL. GINO. JEAN PAUL. YVES. OLIVIER. THIERRY. JEAN LOUP. (EVELYSE. PASCALE.)

29 Juin 1974 PM

AVEN DE LA LUCARNE

Exploration et déséquipement de la cavité

TPST : 3 H.

MEMBRES : CHRISTIAN. JEAN DENIS. JEAN PAUL. JEAN LOUP. (ALAIN)

29 Juin 1974 PM

AVEN DE BARY

Exploration et équipement de l'aven

TpST : 3 H.

MEMBRES : YVES. GINO. MARIE LINE. THIERRY. OLIVIER.

30 Juin 1974 AM

AVEN DE BARY

Déséquipement

TFST : 1 H.

MEMBRES : GINO. JEAN LOUP.

5 Mai 1974

AVEN DE LA TERRASSE

MEMBRES : CLAUDE . YVES. JEAN NOEL. PASCALE.

TPST : 1 H. 30

5 Mai 1974

AVEN DE BAUME CARTIERE

MEMBRES : CLAUDE. YVES . JEAN NOEL. PASCALE.

TPST : 1 H. 30

12 Mai 1974

AVEN DES CARTOUSES

Descente d'un puits de 20 m. obstrué. (ossements)

MEMBRES : CHRISTIAN. JEAN DENIS. GINO. PASCALE. YVES.

TPST : 2 H.

12 Mai 1974

AVEN DES CAILLADES

Petit trou de 4 m. de profondeur sans intérêt.

MEMBRES : CHRISTIAN . JEAN DENIS. GINO. PASCALE. YVES.

12 Mai 1974

GROTTE DE LA LEQUE

Petite grotte à plusieurs entrées qui ne présente aucun intérêt spéléo.

MEMBRES : CHRISTIAN. JEAN DENIS. GINO. PASCALE. YVES. GUY. ALAIN. JEAN LOUP.

TPST : 0 H. 15

19 Mai 1974

AVEN DU CADENAS

Descente d'un puits de 23 m. obstrué.

MEMBRES : YVES. JEAN NOEL. DOMINIQUE. MYRIAM. MARC. OLIVIER. EVELYSE.

(JAKIE. GUY. JEAN LOUP.)

TPST : 1 H.

23 Mai 1974

PROSPECTION au bord de la route de

Méjeannes : exploration d'une dizaine de cavités dont une semble intéressante.

MEMBRES : ALAIN . JEAN LOUP.

TPST : 0 H. 30

19 Mai 1974

AVEN DU TRAVES

Visite et exploration de nouvelles galeries.

MEMBRES : CHRISTIAN. JEAN DENIS. JEAN PAUL B.. FRANCIS.

TPST : 4 H.

26 Mai 1974

AVEN JANINE

Désobstruction : aucun résultat

MEMBRES : ALAIN. EVELYSE. YVES. JEAN LOUP.

TPST : 1H30

29 Mai 1974

AVEN DE BAUME SIMONET

Découverte d'un petit réseau

MEMBRE : JEAN NOEL

TPST : 1 H. 45

1 Juin 1974

AVEN DES AVENS

TPST : 1 H. 30

AVEN DE LA BARELLE

TPST : 4 H.

MEMBRES : JEAN NOEL + 6 membres du GERS

2 Juin 1974

AVEN DE LA CLAPAREDE

TPST : 1 H.

AVEN DES OULES

TPST : 3 H.

AVEN DE PROSPER

TPST : 0 H. 30

AVEN DE COMBASSOU

TPST : 1 H.

MEMBRES : JEAN NOEL + 6 membres du GERS

SITUATION : Causse Méjean

3 Juin 1974

AVEN DU LAC DE TREPADONE

Descente jusqu'à - 40 pour explorer une cheminée et un petit puits.

MEMBRES : EVELYSE. YVES. JEAN LOUP.

TPST : / 2 H. 30

3 Juin 1974

RESURGENCE DES TRAVERS

Exploration d'une petite résurgence explorable sur 50 m. grace aux travaux de désobstruction du SEES

MEMBRES : EVELYSE. ALAIN. YVES. JEAN LOUP.

TPST : 1 H.

**Compte - rendu des cavités
visitées par le GSBM
dans son secteur d'activité**

Ce sont en grande majorité les cavités de la région de Montclus et du plateau de Méjannes qui furent l'objet de nos diverses sorties. Ces cavités sont :

- l'aven du Pin
- le Travès
- la grotte de Mai
- la grotte des Moustiques
- la grotte des Bracelets
- la grotte du Prével
- la petite Salamandre
- l'aven Janine
- la grotte des culs-nus
- la grotte des Bracelets de Terre
- le Fangas
- l'aven de la chèvre
- l'Agas
- l'aven de Trépadone
- la Résurgence des Travers
- les Cartouses - Caillades
- la grotte de la Lecque
- l'aven du Cadenas
- l'aven Mathon

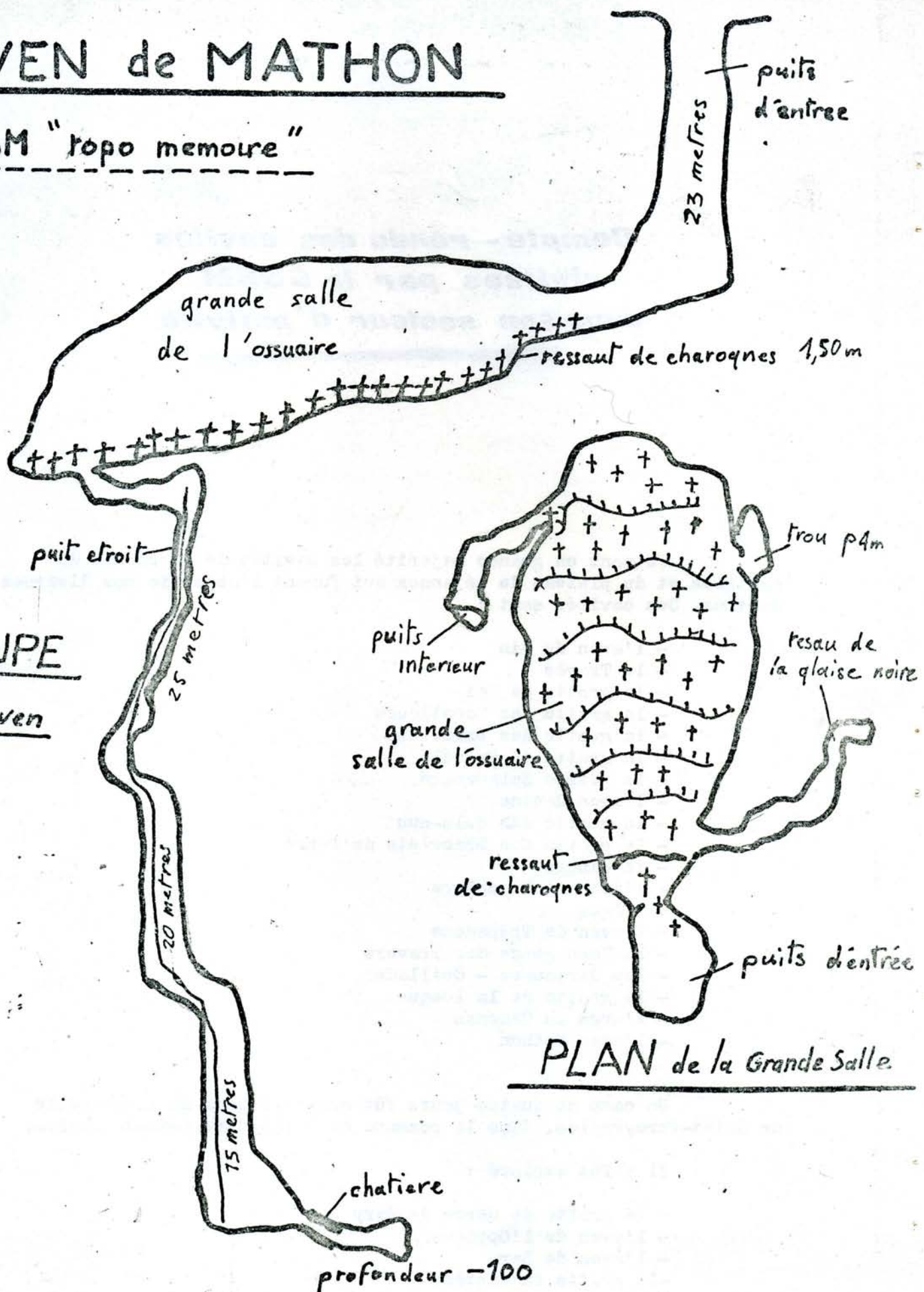
Un camp de quatre jours fût organisé près de la chapelle de Saint-Fereyrolles, dans la commune de Saint-Privat-de-Champclos.

Il y fut exploré :

- la grotte de Serre de Bary
- l'aven de l'Oppidum
- l'aven de Bary
- la grotte du Baptême
- l'aven de la lucarne
- l'aven des Chenilles

AVEN de MATHON

GSBM "topo memoire"



SAPE

AVEN du PIN

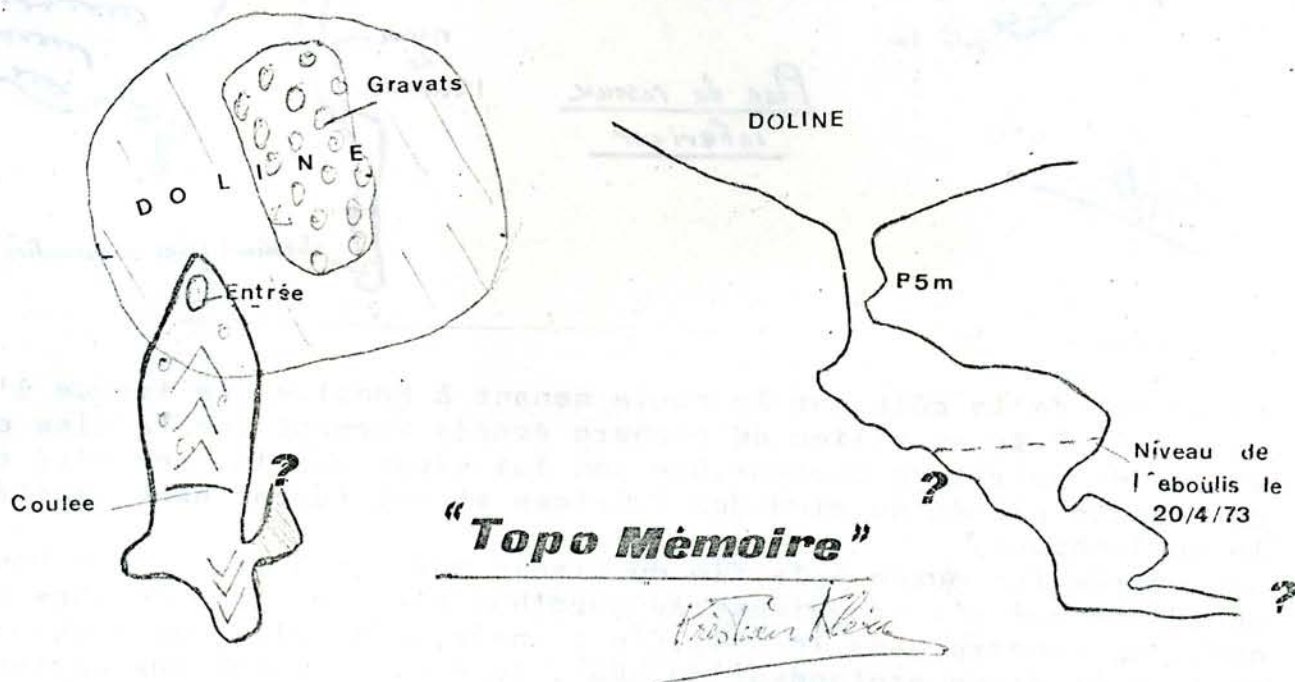
Pujot

35

L'Aven est situé sur le synclinal de la Tave qui est bordé, d'une part, de grès Tavien, et d'autre part d'un grès à cloisonnages en relief appelé grès de faciès panlétien.

Cette longue et mince bande de calcaire qui suit la vallée de la Veyre, encaissée parallèlement à la situation de l'aven, comporte de nombreuses zones de fracture ainsi que des exurgences. A première vue, l'aven semble avoir été une cheminée d'équilibre car il est le centre d'une doline bien marquée. Nous devons l'emplacement de cet aven à M. PARIS instituteur au village du PIN.

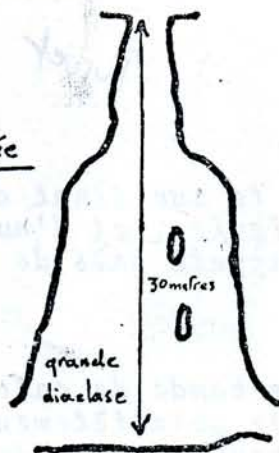
Compte-rendu de la 1ère sortie exécutée le
20 AVRIL 1973.



"Après avoir descendu un petit puits d'environ 5 m, nous dévalons un éboulis de 5 à 6 m qui comble une voûte plongeante. Sur le côté droit de celle-ci, environ 10 ans plus tôt des jeunes gens domiciliés au PIN en avaient commencé la désobstruction et avaient bâti et entassé en un mur inégal 1m³ de "gravats". La désobstruction se fit ce jour-là avec de vulgaires paniers d'osier. Francis, Jean-Denis, Jean-Louis et moi-même étions enchantés de cette nouvelle trouvaille qui étendait notre rayon d'action. Au cours des très nombreuses sorties qui y furent faites, 7 à 8 m³ d'éboulis furent extraits. Le 30 AVRIL 1973, une chèvre fut installée à l'entrée pour permettre une sortie plus facile et moins périlleuse des cailloux remontés du fond.

"Puis au cours des visites, il devenait de rigueur de construire un solige étage sous l'éboulis pour pouvoir atteindre 2 petites salles latérales. Depuis un moment l'entrain avec lequel nous nous y rendions a fortement diminué, mais nous espérons que notre travail acharné sera un jour récompensé !

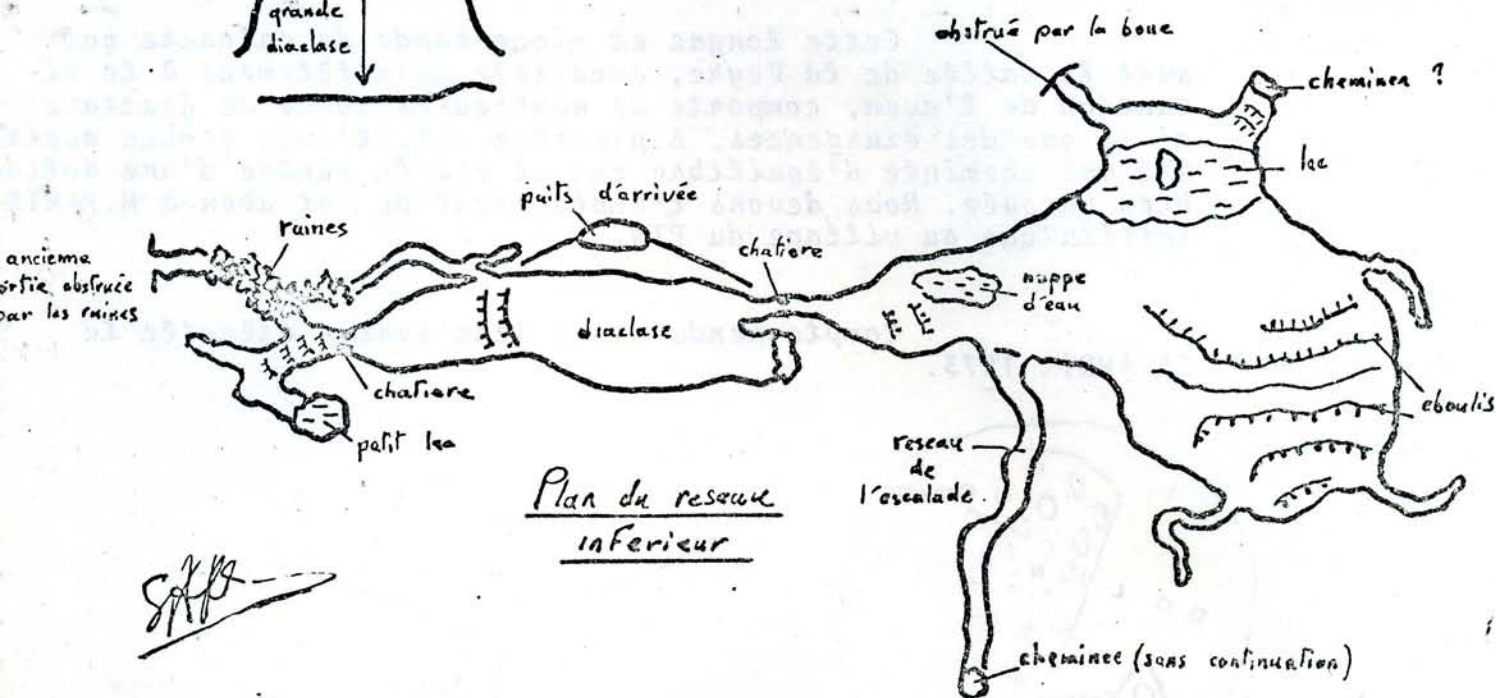
Coupe
du puits d'entrée



AVEN des BAUMES

ou P. 30

G.S.B.M. "topo memoire"



Au sommet de la côte, sur la route menant à Monclus se trouve l'aven des Baumes ou P 30 au milieu de rochers érodés formant une falaise d'une trentaine de metres de hauteur. Son nom lui vient par la proximité des Baumes de Monclus situés au pied des falaises et qui furent habitées pendant le neolithique.

Son entrée fut murée à la fin du siècle dernier à causes des nombreux accidents qui s'y produisaient. Aujourd'hui c'est un trou de 80cm par 50 que l'on penetre dans le puit. C'est une large diaclase de quinze metres environ et d'une profondeur de 30m. En bas, deux réseaux partent: l'un à droite, par un boyau humide donnant dans une grande salle. Celle ci est inegalement divisée en deux par un lac de deux metres de profondeur. Ce lac indique que nous sommes au niveau de la ceze. Un grand éboulis occupe une partie de la grande salle ou quelques boyaux prennent naissance. Le plus longest d'une trentaine de metres et se termine par une cheminée qui ne donne rien. En revenant de la diaclase au pied du puit d'arrivée, un réseau part à gauche, il se termine par un petit lac qui ressort dans la ceze non loin des BAUMES de monclus.

Lors d'une prospection un petit trou fut decouvert à proximité des baumes. Une équipe fut depechée pour desobstruer les gravats qui occupent cette cavité. Après un travail de deblaiements et d'etayages, il fut constaté que ce trou communiquerait avec l'aven des baumes.

Des que cette certitude fut acquise les travaux furent abandonnés.

materiel: 30metres d'echelle - 60 metres de cordes

Sau

GROTTE - AVEN du TRAVES

Le Travès se trouve à 400 m environ du moulin de Monsieur Bruguier à Montclus. Ce réseau a deux entrées différentes, toutes deux fermées par des portes métalliques en raison des vestiges néolithiques qui y ont été découverts (poteries, sépultures et outils en silex).

L'entrée de la grotte (qui a été désobstruée) se trouve au dessus de la ferme du Travès. L'entrée naturelle située un peu plus haut a été bouchée par les préhistoriens.

Ce réseau d'environ 350 m de développement comprend des draperies et des coulées assez jolies. En suivant la galerie principale de 200 m environ de longueur, on arrive dans la "grande salle du guano". A l'extrémité gauche de cette salle, mesurant dans sa plus grande largeur une quinzaine de mètres, part un petit réseau assez étroit. Il est possible qu'en élargissant ce passage on trouve une continuation à toutes les salles et boyaux qui forment le réseau supérieur (comprenant les deux entrées et toutes les galeries jusqu'au puits de 20 m). Un relevé établi par le groupe spéléo Bagnols-Marcoule montre que le réseau supérieur totalise 1 km de développement.

A droite de la "salle du guano" se trouve la "salle des colonnes" d'où part le "méandre" conduisant au puits de 20 m.

La deuxième entrée du Travès est un puits de 15 m, que l'on descend à l'échelle. Il débouche dans la "salle des colonnes". A droite du puits s'ouvre une succession de petites salles et d'étroitures. De cet endroit, paraît-il, part le "réseau sportif", mais on dit aussi qu'il part du "méandre". Trois heures et demie sont nécessaire pour parcourir ce réseau, paraît-il!

Le puits de 20 m qui se trouve au bout du "méandre" sépare le "réseau supérieur" du "réseau inférieur".

Après la descente de ce puits (effectuée au descendeur double) se trouve des salles assez grandes (15 m de hauteur pour l'une et 30 m de longueur pour certaines autres.) Quelques unes possèdent des vestiges néolithiques comme la "salle des tombeaux".

Nous prévoyons pour l'avenir l'exploration des nombreux "départs" se trouvant dans les salles du "réseau inférieur".

Il est possible que des réseaux débouchent dans les plafonds de ces salles, et peut-être, trouverons-nous une communication entre la Beaume Caliste et le Travès ! ce réseau doit atteindre 2 km de développement total.

Handwritten signature

LA GROTTE de MAI

La grotte de Mai se trouve dans la commune de Montclus, à quelques kilomètres du village, à proximité de la Combe de Puech.

Cette cavité nous a été indiquée par le CRUSA

L'entrée est un boyau de cinquante centimètres de large environ, qui, très vite s'élargit pour tomber dans une salle qui dans sa plus grande longueur, doit faire une dizaine de mètres. C'est dans cette salle d'entrée que l'on a trouvé des morceaux de crâne d'ours des cavernes. Ce crâne a été par la suite recollé en grande partie par un membre de notre club.

De cette salle partent deux réseaux "opposés" l'un par rapport à l'autre. Le réseau de gauche est un méandre d'une trentaine de mètres de longueur, dont la largeur va de 40 cm à 2,50 m. Il comprend par ordre :

- une chatière tournant presque à 90 degrés ;
- un puits d'une dizaine de mètres, débouchant sur une petite salle ;
- une deuxième étroiture donnant accès à une petite salle de deux mètres de diamètre d'où part un boyau infranchissable.

Le réseau de droite commence par un réseau de trois mètres où une échelle est nécessaire pour faciliter la descente. Quelques mètres plus loin, on arrive à un "croisement" : d'un côté une lucarne s'ouvrant sur la plus grande salle de la grotte, et de l'autre, une salle de quatre mètres de large, dont l'extrémité donne sur un puits.

En passant au-dessus de ce puits de 12 mètres on arrive aussi dans la grande salle, ce qui permet de court-circuiter la lucarne.

Dans cette grande salle, on trouve des gros blocs de rochers provenant d'un affaissement de la voute, et, en face du puits de 12 mètres, un éboulis.

A droite, on aperçoit un autre puits d'une dizaine de mètres dans cette salle. Ces deux puits donnent sur une diaclase de 12 mètres de long, où nous avons trouvé des concrétions en forme de champignons.

A gauche, on peut voir un réseau de quelques mètres, puis une salle d'une quinzaine de mètres, et on arrive à la chatière que nous avons commencé à désobstruer. Cette chatière longue de quelques mètres conduit à une sorte de petit puits, malheureusement infranchissable.

C'est peut-être là que nous trouverons la continuation de cette grotte qui fait 160 mètres de développement total !

May

La Grotte du PREVEL

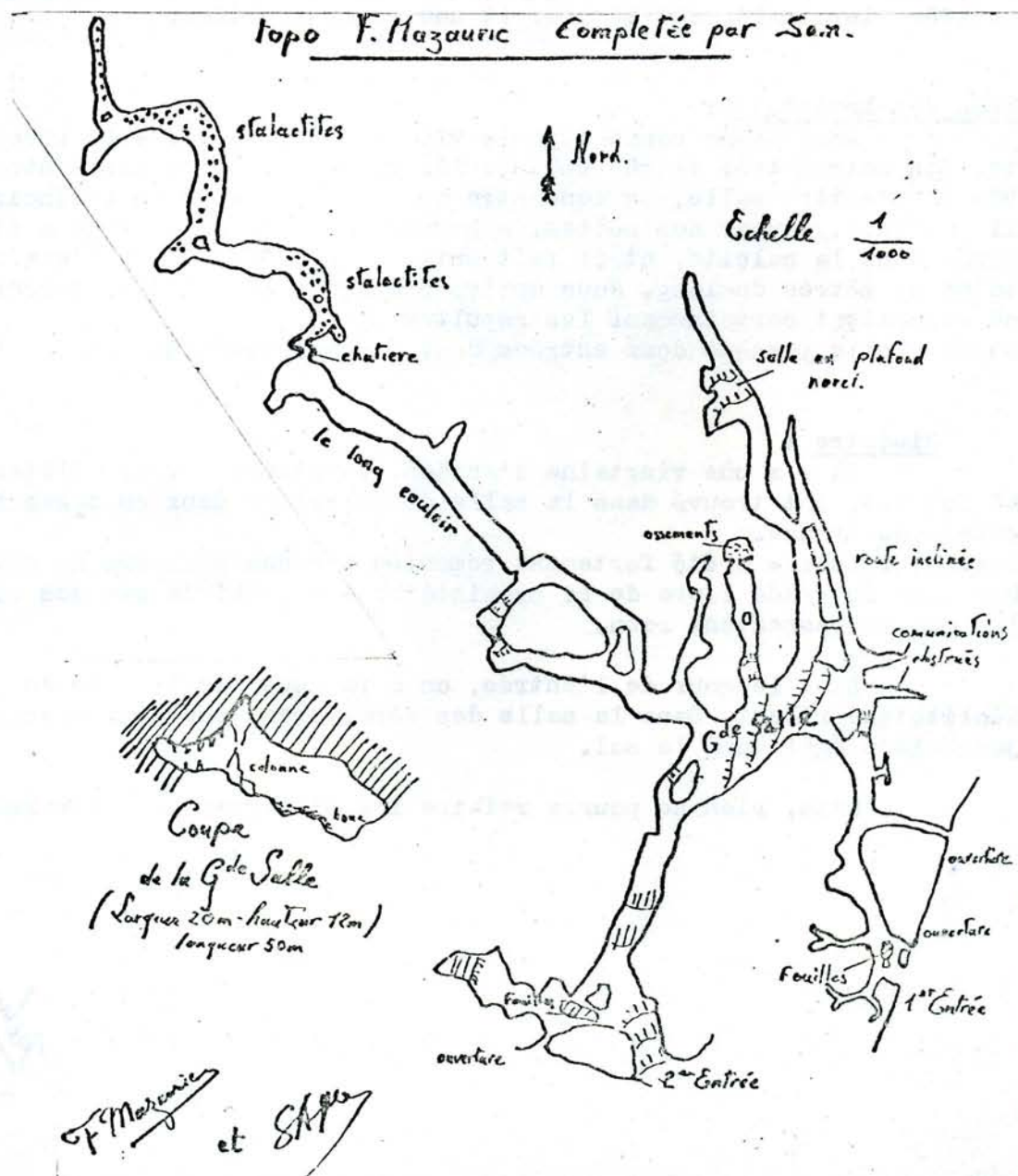
28

La grotte du Prével se situe sur la commune de Montclus à trois kilomètres en amont de cette localité.

Cette cavité a été creusée par la Cèze, durant la période des hautes terrasses quaternaires. Elle s'étend en longueur, son développement total est d'environ 700 m.

La grotte comporte deux entrées principales qui aboutissent dans la grande salle (dimensions approximatives 20 m de large, 50 m de long et 12 m de hauteur). De cette salle partent de nombreux couloirs dont l'un, après le franchissement délicat d'une chatière, nous offre une forêt de stalagmites. Ces stalagmites sont, à peu près, les seules concrétions intactes de la grotte du Prével, car d'accès très facile cette cavité a été pillée et saccagée par des vandales.

La grotte du Prével n'intéresse pas seulement les spéléos, en effet d'après les fouilles faites aux deux entrées, cette cavité présente un intérêt archéologique. Les ossements et vestiges néolithiques (en particulier des fragments de poteries) trouvés, prouvent que cette cavité a été longuement habitée par les hommes préhistoriques.



GROTTES des MOUSTIQUES et des BRACELETS

Secteur : Montclus

Depuis longtemps déjà nous connaissons ces deux grottes qui ne sont pas détestables selon ce que chacun désire y trouver, autant au point de vue préhistorique, cavernicole que géologique.

Grotte des Moustiques ou des Stalactites :

Cette grotte fut découverte par Jean-Denis Klein, en 1972 lors d'une sortie dans le secteur. Après avoir dégagé et élargit l'entrée, nous y avons pénétré avec les mille précautions du spéléologue néophyte et qui, en y repensant, nous laissent souriants.

L'entrée, peu visible, nous conduit dans une salle de dimensions modestes. L'unique galerie est située dans une même diaclase descendante. A noter la présence de gours en activité et d'une chatière terminale, qui mériterait une désobstruction.

Trou des bracelets :

Nous avons connu cette cavité le même jour que la précédente. Son entrée très exigüe empêche les personnes "trop imposantes". Dès la première salle, on rencontre au fond d'un gour un laminoir, où il pourrait y avoir des suites. A gauche du gour, un passage a été forcé dans la calcite, et il fait suite à un couloir long d'une trentaine de mètres de long. Nous arrivons alors à la salle du carrefour où reposaient certainement les sépultures. Cette grotte possède deux entrées dont une est impraticable.

Histoire :

Il y a une vingtaine d'années, messieurs Levier William et Courret, ont trouvé dans la salle du carrefour deux ou trois bracelets de bronze. Depuis, la salle a été fortement remaniée par des pilleurs de sites. Une page du grand livre de la préhistoire est déchirée par des rigolos qui ne respectent rien.

Dans le gour de l'entrée, on a ramassé des tessons du Néolithique récent. Dans la salle des sépultures, quelques tessons jonchaient également le sol.

Mais, rien ne pourra refaire les statigraphies disparues.

Julius

AVEN de la SALAMANDRE

Le hameau de Bernas situé sur le sommet d'une colline à une altitude de 172 mètres domine la Cèze. Non loin de là, s'ouvre par trois petits trous presque côte à côte l'aven de la Salamandre

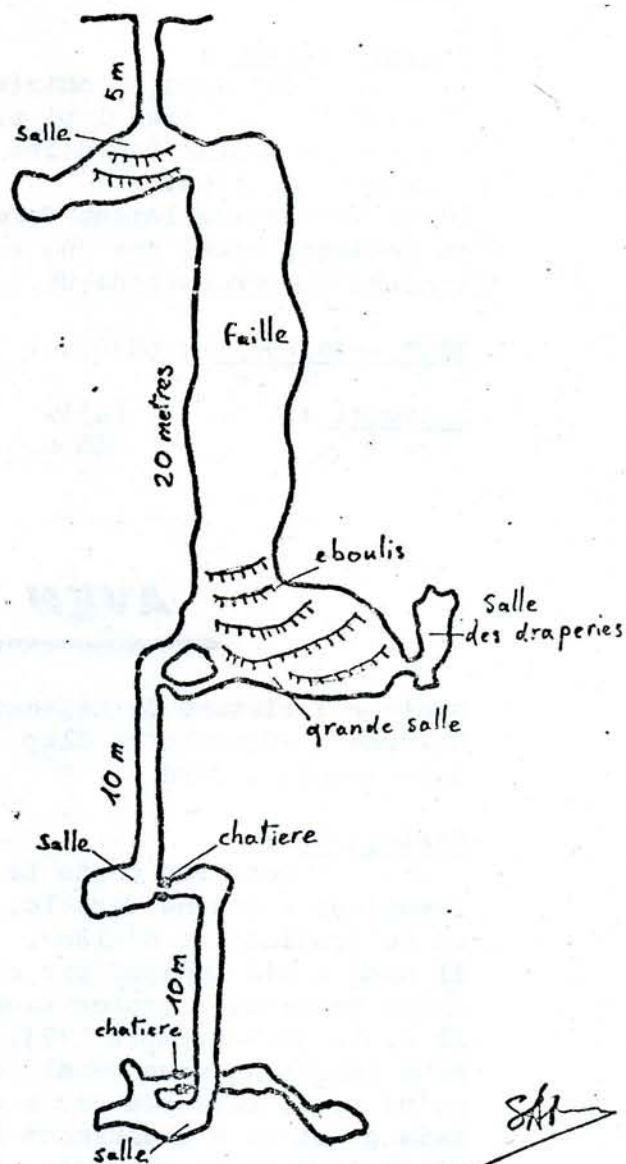
Par un petit puits de 5 m., on accède dans une salle plus large que longue formant un grand balcon à la diaclase se trouvant à la gauche de celle ci. Il faudra vingt mètres de corde (en simple) pour arriver sur un éboulis à forte inclinaison. La diaclase est large de vingt mètres environ. Au bout se trouve une

salle avec de petits gours vides de toute eau. On peut alors emprunter un petit conduit orné de draperies, sur quelques mètres seulement. Deux autres couloirs sans concrétions ceux la, mènent à un même puits de dix mètres qui permet de continuer la descente. Au bas de celui ci c'est par une étroiture en bas de paroi que l'on accède au sommet d'un autre puits de dix mètres. Après l'avoir descendu, l'on se trouve dans une petite salle argileuse. La continuation se fait par une chatière humide car maintenant le décor a changé : c'est à de l'argile agressive que l'on a maintenant affaire. Après un ramping, il faut dévaler une descente avec précaution car une arrivée trop rapide se terminera par un bain forcé.

Toute continuation semble impossible sans matériel approprié.

Matériel : 40 m. d'échelle

40 m. de corde



55

AVEN du PRE de CANEBIERE

Carte : IGN 1/25 000 Pont-st-Esprit n° 5,6
Secteur : Forêt communale de Fontarèches
Commune : Fontarèches
Département : Gard

Historique :

C'est le 30 décembre 1972 que les premiers membres du GSBM entreprirent l'exploration de cet aven qui leur avait été indiqué par F. Valladier (actuel membre du GSBM). La descente fut interrompue à la plateforme de - 18 m, à cause de la trop forte teneur en gaz carbonique de l'air ambiant. Ce n'est que le 21 avril 1974 que trois spéléologues du groupe touchèrent le fond à la côte - 45 m. La présence de gaz carbonique et les chutes de pierres instables, empêchent tout essai de désobstruction.

Géomorphologie :

Cet aven, à entrée étroite, est un aven formé par les eaux d'infiltrations d'un lapiaz. Il est creusé dans le calcaire barrémien à faciès urgonien (calcaire cristallin et pur), qui est très apte à la karstification.

L'aven est actuellement fossile comme tout ceux qui se trouvent dans ce secteur, c'est une des raisons pour laquelle nous y trouvons constamment du gaz carbonique.

TPST total GSBM : 6H30 mn.

<u>Matériel</u> :	Puits	Echelles	Cordes
	45 m	5 x 10 m	50 m

AVEN JANINE

Secteur : Plateau de Méjannes
Commune : Méjannes le Clap
Département : Gard

Historique :

Cet aven porte le joli nom de Janine en hommage à son inventeur : Janine Tayolle, du SCSP (société cévenole de Spéléologie et de préhistoire d'Alès).

Il nous a été indiqué par JN Renaudin, ancien membre du GSBM. Nous avons commencé l'exploration de cet aven, s'ouvrant par un puits de 11 m, le 30 septembre 1973. Notre seconde investigation du 7 octobre 73 nous permit de nous rendre compte que l'aven est toujours actif et qu'un petit ruisseau coule entre les blocs de la salle chaotique. Mais c'est en y retournant le 5 mai 1974 que nous commençons les premiers travaux de désobstruction aux points de disparition du ruisseau. Nous y retournons le 26 mai 1974 pour continuer la désobstruction, mais pour que ce soit efficace, il faudrait de l'explosif. Aussi, nous décidons d'abandonner nos travaux tant que nous n'en aurons pas.

AVEN JANINE

43

Géomorphologie :

L'aven Janine est un aven d'effondrement en cloche, typique. Il est creusé dans les calcaires marneux du barrémien. L'aven est formé d'un puits d'entrée étroite et d'une grande salle déclinée. Au fond de celle-ci, coule un petit ruisseau dont les eaux ressortent vraisemblablement à l'importante émergence de la marnade, tout comme son voisin : l'aven de Trépadone.

TPST total GSBM : 31 H 30.

Fiche technique :

Puits
12 m

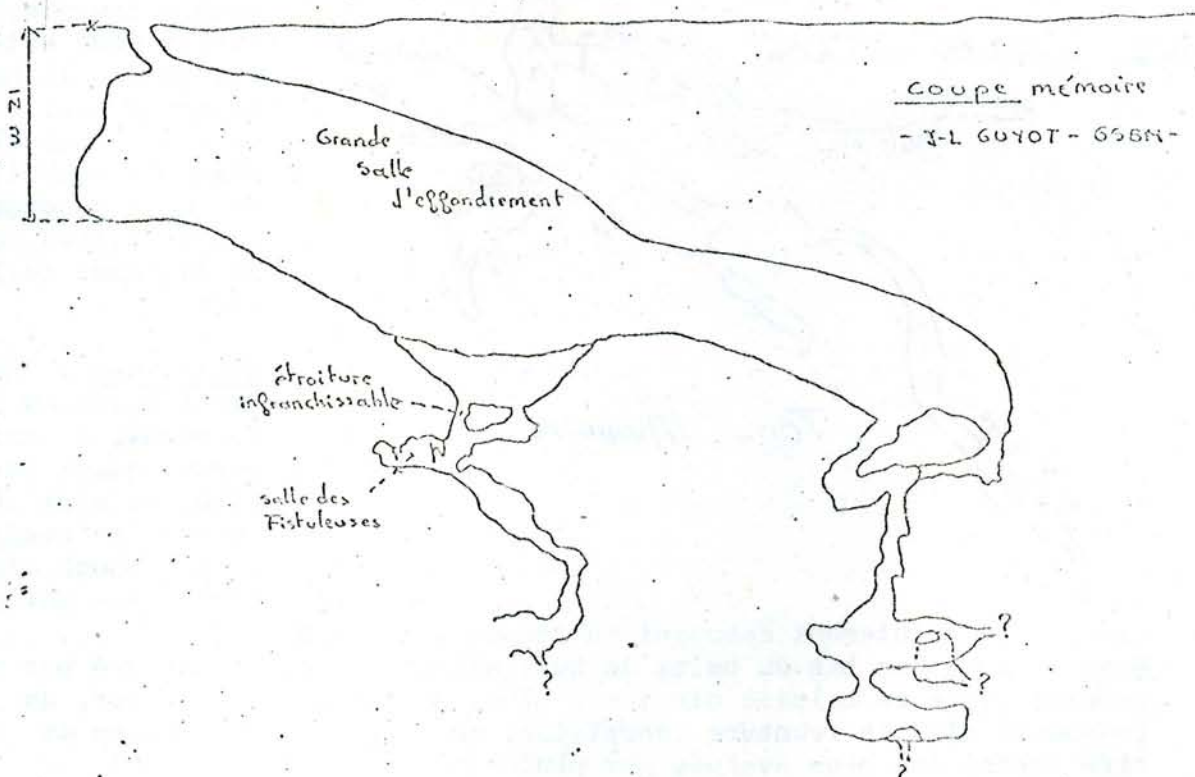
Echelles
2 x 10 m

Cordes
20 m

Bibliographie : Annales de Spéléologie : Guihlem Fabre.

- AVEN JANINE -

Méjeannes le Clap - 30 -



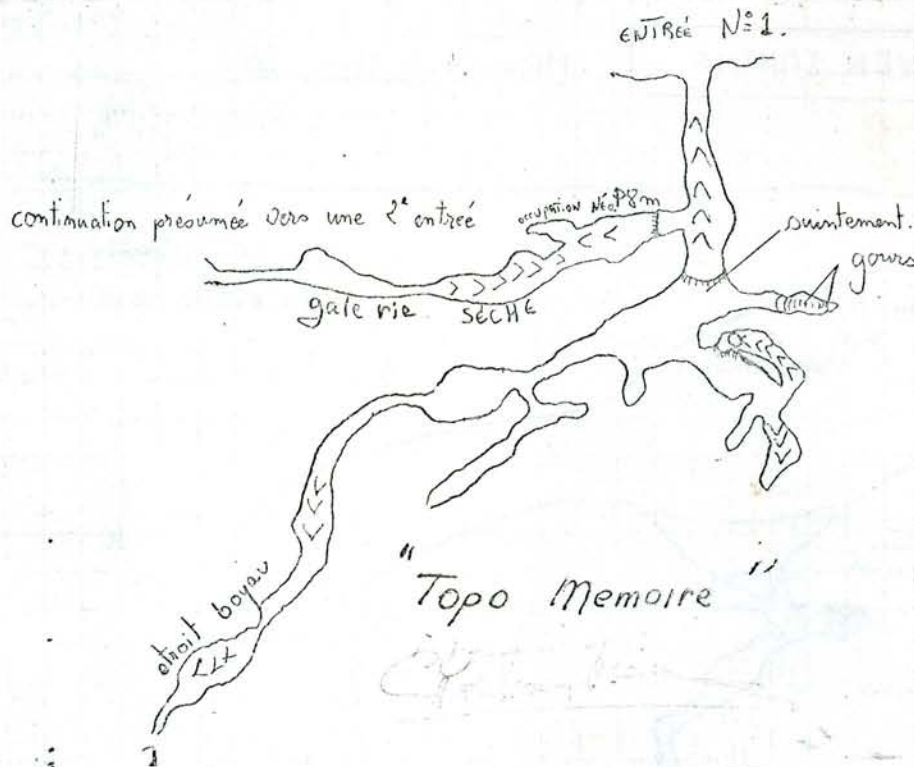
Coupe mémoire
- T-L 60407 - GSBM -

AVEN-GROTTE des CULS-NUS

La grotte se trouve dans les falaises des Gorges de la Cèze, en amont du Mas de Terris, entre les hauteurs respectives de 97 et 108 mètres au-dessus du niveau de la mer. Comme toutes les grottes situées dans les Gorges de la Cèze, elle s'ouvre dans un calcaire à faciès urgonien de très bonne qualité. On y trouve un vaste plateau à surface karstique, profondément entamé par les combes, en dessous de Lussan et de Méjannes le Clap.

L'entrée que nous connaissons se situe à 30 mètres au-dessous du niveau de la Cèze, dans le flanc d'un apic rocheux. La grotte fut trouvée grâce aux indications d'un pêcheur, au début de 1972, alors que nous prospectons.

L'ensemble de cette cavité est tantôt très sec, tantôt très humide (suintements et gours au bas du premier réseau). Les concrétions sont assez caractéristiques tant par leur forme que par leur aspect polychrome. D'après les renseignements que M. TAYOL nous a fournis, il y aurait deux autres entrées, mais nous ignorons leur position. La grotte par elle-même est constituée par deux réseaux perpendiculaires, à peu de distance de l'entrée.



Historique : Dès le premier réseau des fragments de poteries certainement du Néolithique sont mêlés avec de la cendre et des bouts d'os, le tout fortement calci-

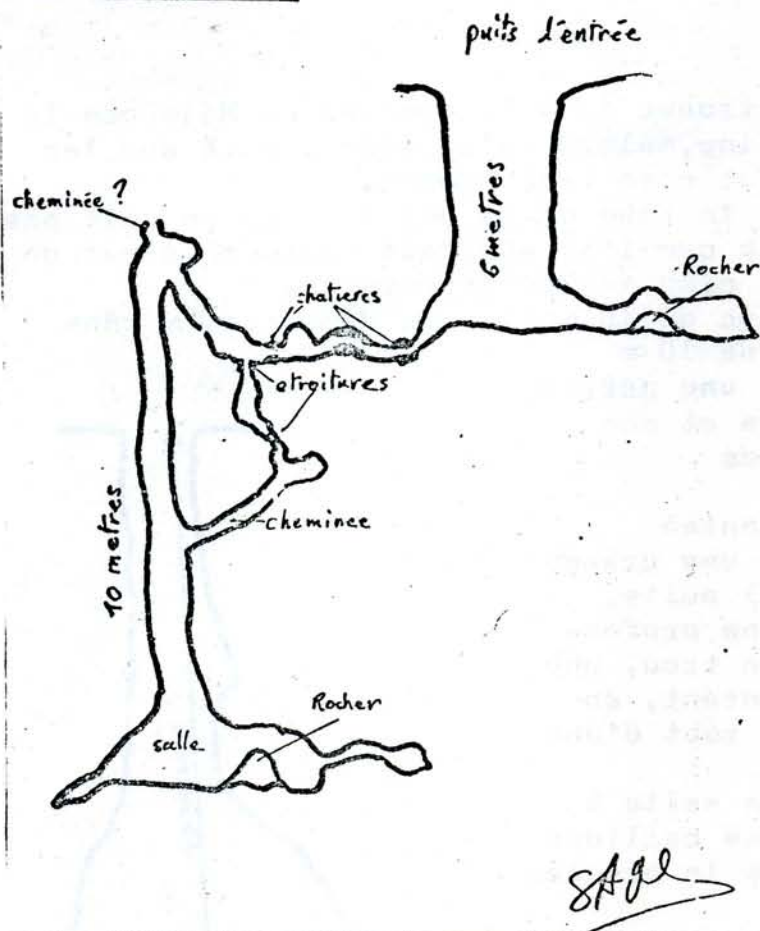
fié par le suintement débutant au sommet du réseau.

Dans la salle en bas du puits de huit mètres, Jacques a trouvé une perle préhistorique en calcite ainsi que plusieurs dents de sanglier, des fragments d'os de fracture incertaine, des tessons avec décors et motifs allant des plus évolués aux plus simples.

Il est à noter un fait important, c'est que nous n'avons pas exécuté des fouilles proprement dites, seulement retamisé un amas de terre au bas du plus petit puits. Il semblerait qu'aucune stratigraphie correcte n'est été effectuée, du moins par les derniers fouilleurs en date.

AVEN du FANGAS

"topo memoire"



Parmi tous les avens que recelle la commune de Méjeannes-le-Clap, l'aven du Fangas est celui que la végétation cache le plus à la vue de tout chercheur.

Il est très possible d'arriver au fond de cet aven sans l'aide d'une échelle. Mais, par mesure de sécurité, nous en avons installé une pour équiper le puits d'entrée de six mètres.

Dans le bas du puits, part un réseau qui malheureusement ne fait que quelques mètres.

C'est par une chatière que l'on prend le départ, bientôt suivie d'une autre chatière, qu'il faut à nouveau franchir pour se retrouver dans un recoin où l'on tient à genoux.

Pour continuer, il faut encore passer une étroiture, et, après avoir monté une petite pente, on arrive alors au sommet d'un puits de dix mètres. En bas, une petite salle, coupée en son milieu par un rocher, termine le réseau inférieur. Une petite cheminée fut découverte, mais elle ne présente aucun intérêt.

Au retour, par maladresse, une lampe acétylène roula dans un petit trou, au milieu d'un boyau. Malgré tous ses efforts, notre "fouine" fut dans l'impossibilité de passer. Une de nos spéléologues prit le relais, et, après quelques efforts, força le trou. Une continuation fut aperçue, mais, par manque de matériel de désobstruction, une autre sortie fut envisagée.

Mais, la sortie du trou s'avéra plus difficile que son entrée, et, ce n'est qu'après un quart d'heure d'efforts acharnés et intensifs que notre spéléologue put enfin revoir le jour.

Quelques temps après, lors d'une autre expédition, le trou fut agrandi et visité. Mais, quelle ne fût pas notre déception lorsque nous constatâmes qu'il donnait dans le puits intérieur, par l'intermédiaire de la cheminée !

MATERIEL : 20 mètres d'échelles.

ÂVEN de la CHEVRE

L'aven de la chevre se trouve dans la commune de Méjannes le clap. Il se situe au fond d'une doline, malgré qu'il soit pointé sur les cartes d'état major, sa recherche peut être très longue.

Lorsqu'on se trouve dans le fond de la doline, on ne voit pas le ciel caché par les arbres, mais ce que l'on aperçoit surtout, c'est un puit de 40 mètres, d'un diamètre de cinq mètres de moyenne.

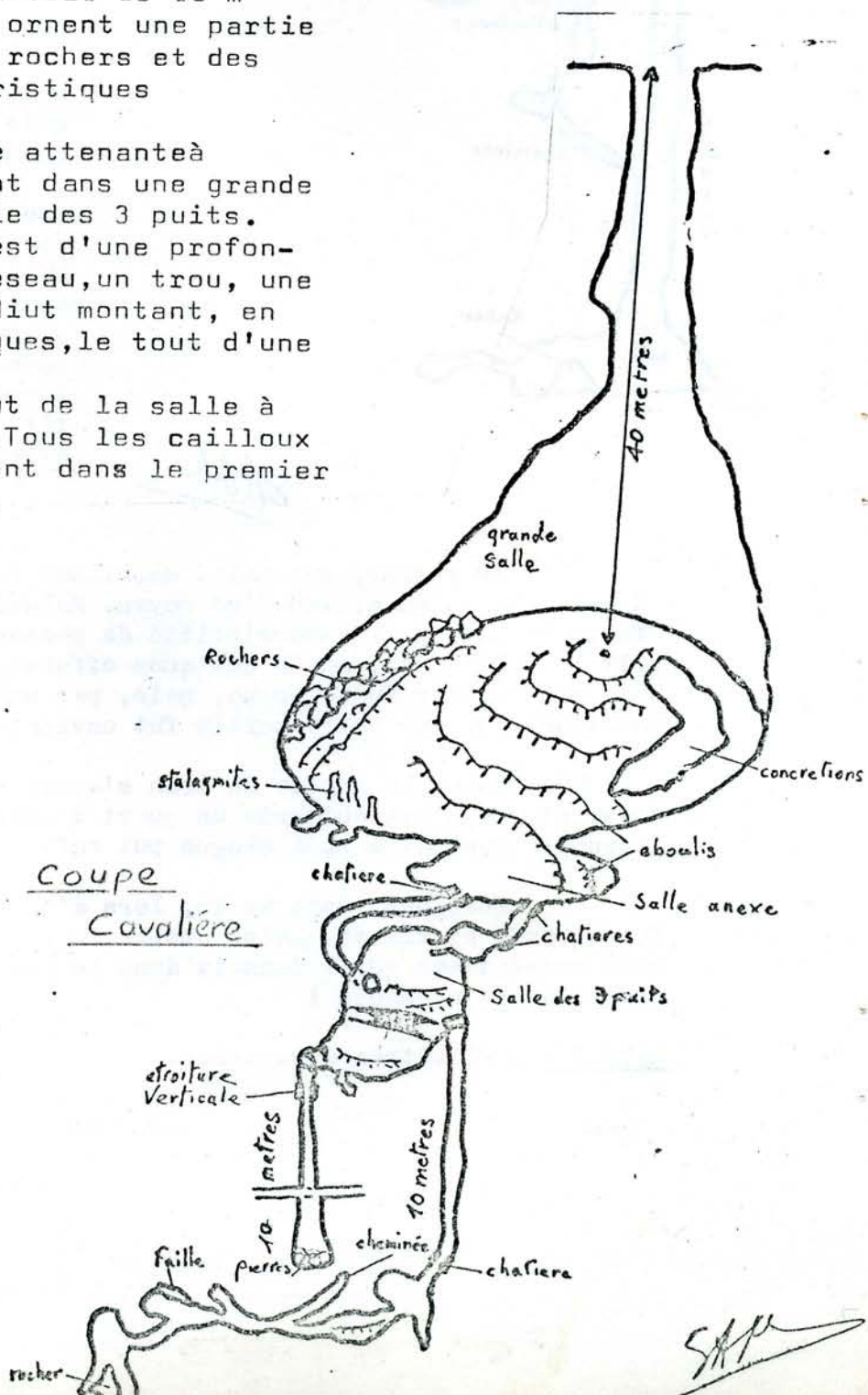
C'est une salle circulaire de 40 mètres de diamètre. Le cône d'éboulis est énorme d'un dénivelé de 10 m environ. Quelques concrétions ornent une partie de la salle mais ce sont des rochers et des éboulis qui sont les caractéristiques principales.

D'une petite salle attenante à la grande part 2 boyaux menant dans une grande salle à 2 étages batisée salle des 3 puits. Le premier en haut à gauche est d'une profondeur de 15 mètres. Un petit réseau, un trou, une faille et enfin un petit conduit montant, en sont toutes les caractéristiques, le tout d'une longueur de 20 mètres.

Le second puit en haut de la salle à droite donne dans le premier. Tous les cailloux jetés dans celui-ci atterrissent dans le premier.

Dans le bas de la salle s'ouvre le 3^{em} puit d'une profondeur de 15 mètres. Malheureusement son fond est colmaté par des gravats. L'exploration complète de cette cavité a nécessité deux sorties mais il est très possible même lorsqu'on y pénètre pour la première fois de tout visiter dans la journée.

materiel: 60m d'échelle
100m de cordes.



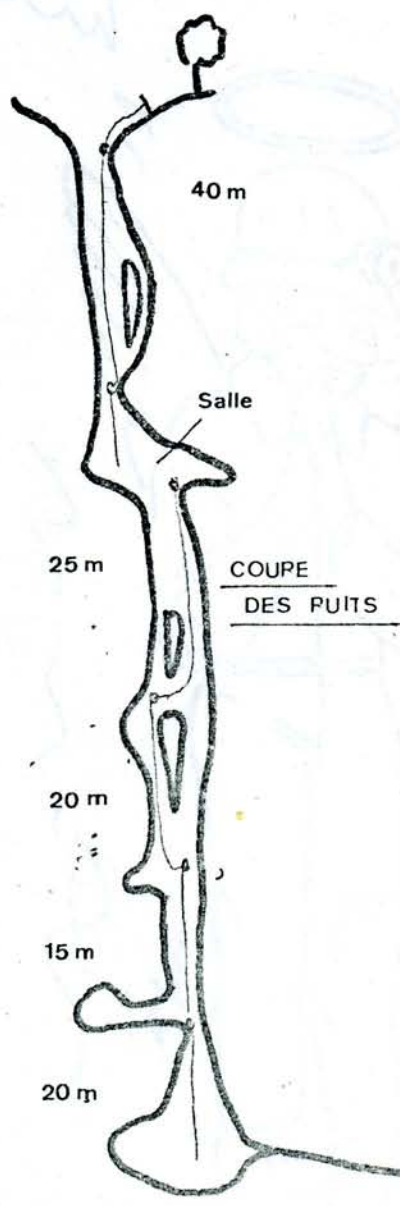
L'Aven de l'AGAS se trouve à proximité de MEJANNES LE CLAP, il se situe en fin de la combe de VAMMALE.

C'est l'Aven le plus profond du plateau. Ces grands puits ont souvent fait réfléchir certains au sujet des entraînements et de la condition physique nécessaire pour l'exploration de cette cavité.

C'est après les Fêtes de fin d'année que quatre membres du Club décidèrent d'y faire une reconnaissance afin de tester les puits et d'étudier les possibilités de travail.

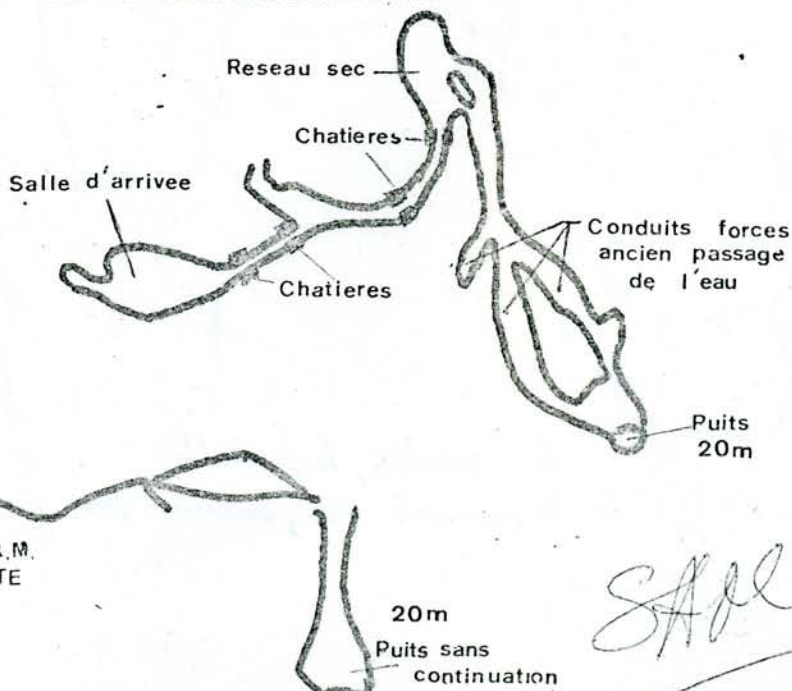
Du fond de la Dolline part un premier puits d'une quarantaine de mètres qu'il faut relayer à dix mètres du fond pour assurer un équipement sans frottements.

Au bas, il se trouve une petite salle dans laquelle s'ouvre le grand puits de quatre vingt mètres qui peut se courcircuiter par trois relais. L'arrivée se fait dans une salle circulaire d'un diamètre de cinq mètres. Par une succession de chatières, en tous sens, on arrive dans un réseau où la terre est sèche et d'où par plusieurs conduits érodés, qui attestent d'un petit passage de l'eau, un puits de vingt mètres fut trouvé et exploré, mais aucune continuation n'existait au fond.



.../...

PLAN DU RESEAU A - 130



PARTIE VISITEE PAR LE G.S.B.M.
LORS DE LA PREMIERE DESCENTE
A L'AGAS

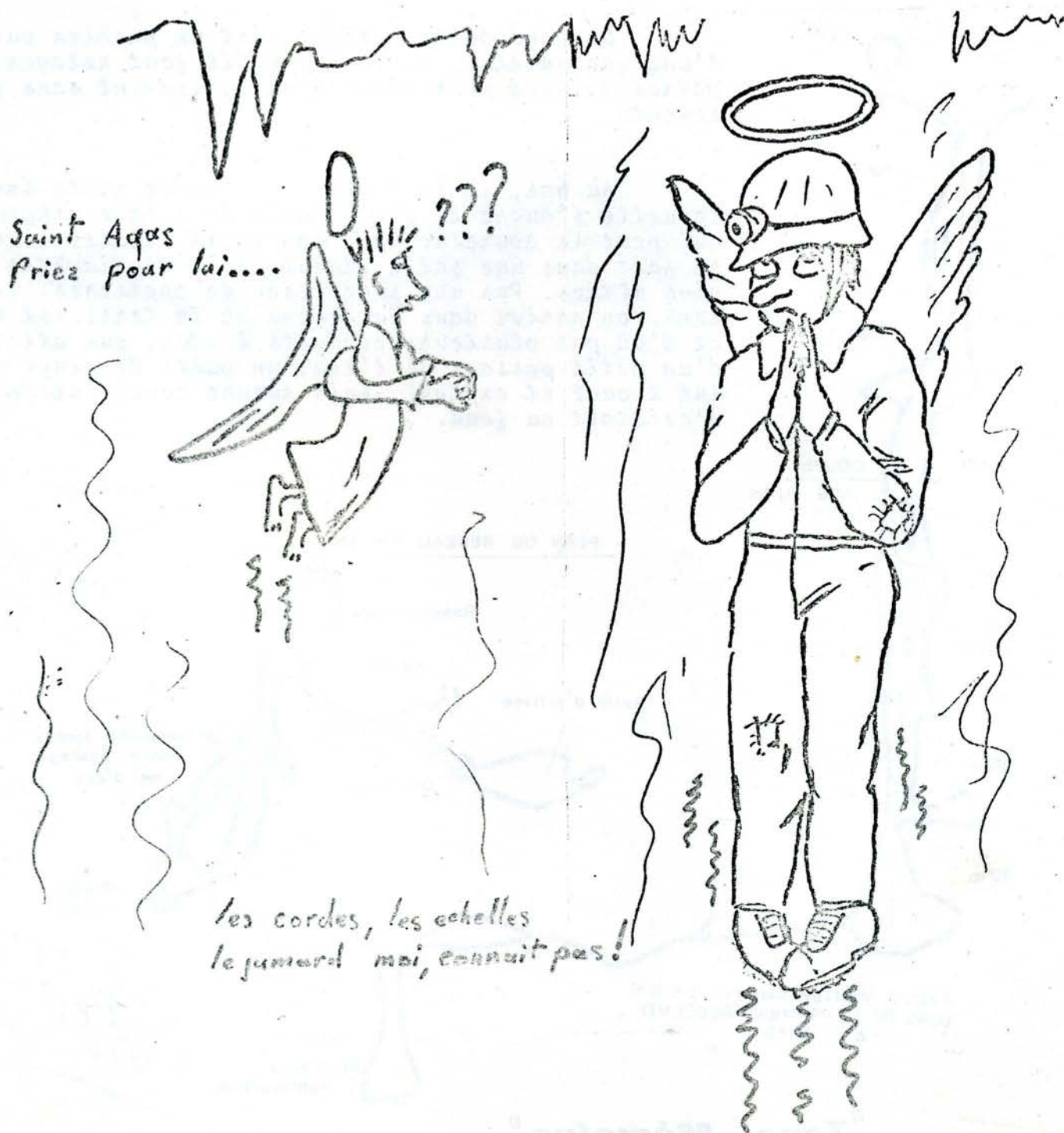
SAH

Après avoir repéré un endroit pouvant servir à installer un camp, éventuellement, et en raison de l'horaire, la remontée fut entreprise. Malgré la longueur des puits ce fut sans trop de fatigue que la surface fut atteinte.

L'Aven de l'AGAS a été visité par bien d'autres clubs et nous savons, par eux, qu'il existe plusieurs autres puits que nous n'avons pas eu l'occasion de voir. Dans un de ceux-ci coulerait une rivière souterraine qui, par les colorations faites, se jetterait dans la Cèze au-dessus de Tharauze en passant par l'Aven de Grégoire et la Baume des Fades.

Notre but de repérage étant atteint, il nous reste, maintenant, à préparer les sorties à venir dans cet aven.

D'autre part, bien qu'il faille certaine ressource physique pour l'exploration de cette cavité, nous espérons que, dans un avenir bien proche, chaque membre de notre club pourra effectuer, dans les meilleures conditions, l'exploration de cette cavité.



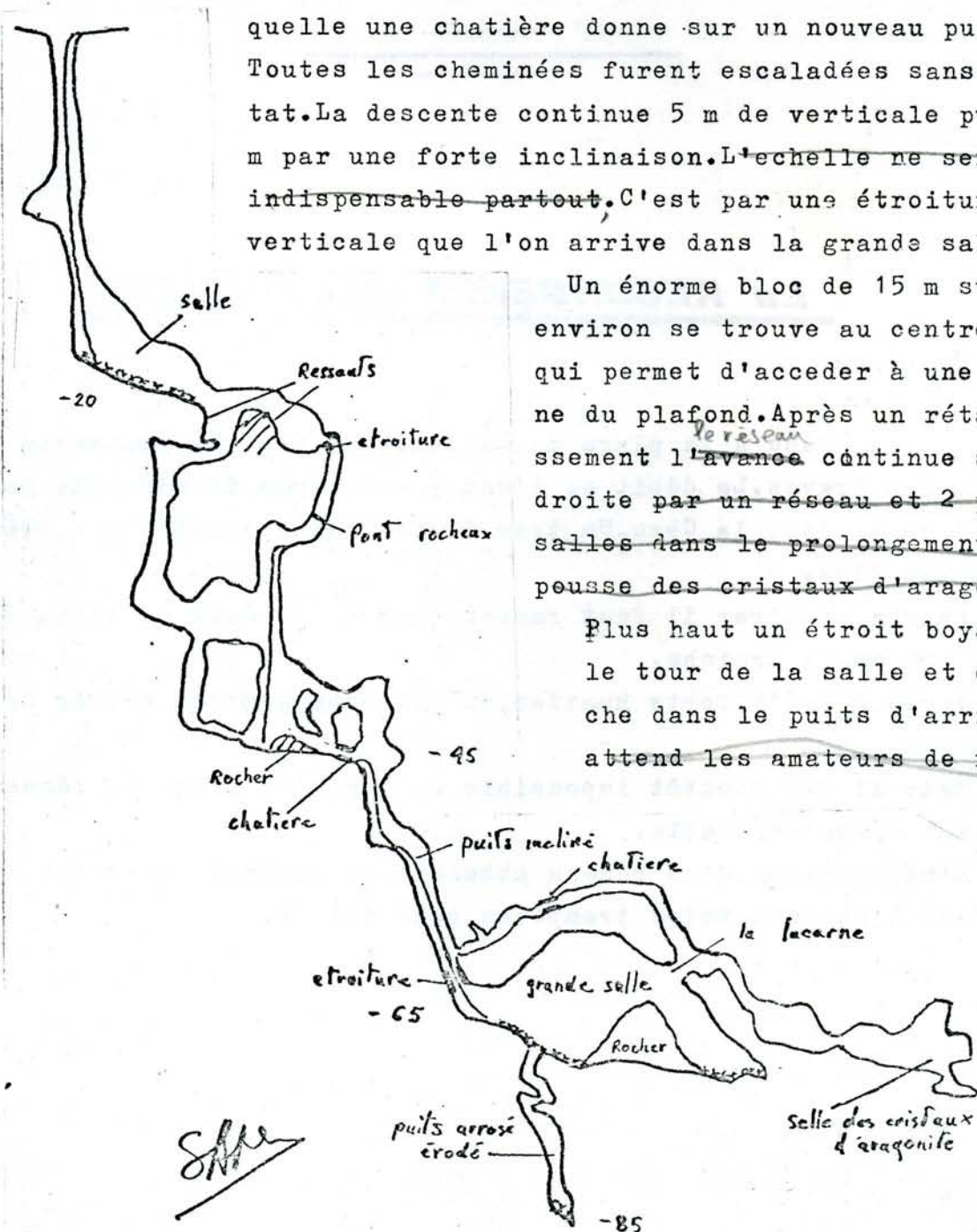
A proximité du lac de Trépadonne, en bordure de la route menant à Méjannes le Clap, s'ouvre un aven qui a tout naturellement le nom du point d'eau.

C'est par une entrée circulaire de 1,50 m que l'on accède au fond du premier puits de 20 m. On se trouve alors dans une salle boueuse ce qui dénote une certaine activité des causes d'infiltration. Après un petit réseau de 3 m, deux chemins sont possibles pour descendre à l'étage inférieur: soit par un couloir incliné et un puits de 5 m, soit en équipant un puits de 10 m. Quelque soit le choix, il faudra encore descendre 5 m pour se trouver dans une salle au bout de laquelle une chatière donne sur un nouveau puits.

Toutes les cheminées furent escaladées sans résultat. La descente continue 5 m de verticale puis 15 m par une forte inclinaison. L'échelle ne sera pas indispensable partout. C'est par une étroiture verticale que l'on arrive dans la grande salle.

Un énorme bloc de 15 m sur 8 environ se trouve au centre, ce qui permet d'accéder à une lucarne du plafond. Après un rétablissement ^{le réseau} l'avance continue sur la droite par un réseau et 2 petites salles dans le prolongement, où il pousse des cristaux d'aragonite.

Plus haut un étroit boyau fait le tour de la salle et débouche dans le puits d'arrivée, et attend les amateurs de ramping.



Enfin de la grande salle part un puits de 10 m très érodé et arrosé. L'activité de l'eau est intense et produit de nombreuses lames d'érosion. Le bas du puits est un éboulis. L'aven de Trépadonne est fort connu du fait de sa position géographique. On y trouve quelques concrétions, fleurs de calcite, cristaux d'aragonite, etc... mais c'est la glaise qui caractérise le plus cette cavité d'une couleur rougeâtre. Elle habille le spéléo tout au long de son passage.

Matériel : 80 m d'échelle, 40 m de corde.

La RESURGENCE des TRAVERS

Face à la plage du Madier, sort une résurgence: la résurgence des Traves. Le débit de l'eau y est moyen et s'écoule par un petit boyau dans la Cèze. Un travail de désobstruction y a été entrepris par Alès.

Pour y pénétrer il faut ramper dans ce conduit où l'eau qui en sort est assez fraîche.

Après 8 m d'efforts humides, on débouche dans un réseau de salles boueuses.

Mais il est bientôt impossible de remonter l'eau, le réseau devient infranchissable.

L'exploration d'un réseau attenant ne donnant pas grand chose, il faut à nouveau faire trempette pour sortir.

Les CARTOUSES - CAILLADES - La LECQUE

Carte d'état major en main, si l'on regarde le territoire de la commune de Lussan, et plus précisément dans la région du hameau de la Lecque, deux avens et une grotte se trouvent pointés.

Une sortie fut entreprise pour leur recherche et leur exploration. Avec le concours de la carte et notre aptitude à la lire, l'aven des Cartouses fut découvert.

L'entrée est en forme de lèvre, d'où émergent deux arbres.

Le puits est de vingt mètres et l'on atterrit dans une salle longue de trente mètres et large de cinq à huit mètres. Le sol est un éboulis jonché de squelettes d'animaux. Ces os sont "propres" et, ceci est dû à l'intense activité des eaux d'infiltration.

Au fond de la salle, seul un petit trou contre paroi, à un mètre de haut, semble continuer. Mais, une fois à l'intérieur, on peut constater que ce conduit est obstrué. Bien que l'on aperçoive un filet d'eau intermittent contre la paroi intérieure du trou, il est impossible de le suivre. Il semblerait toutefois qu'une désobstruction dans le fond de la salle serait bénéfique.

A la remontée, ce fut la recherche de l'aven des Caillades qui fut entreprise. Après une marche, à la carte, sous un ardent soleil, il fut découvert.

Mais, quelle déception à la vue de ce trou de huit mètres de diamètre et de cinq mètres de profondeur !

De telles choses ne devraient pas figurer sur une carte et cela éviterait des déplacements inutiles.

Après un solide repas et une bonne sieste nous prenons la direction de la grotte de la Lecque. Située à l'entrée des Gorges du Merderès, d'un développement de quelques mètres, elle ne représente aucun intérêt spéléologique.

AVEN du CADENAS

Cet aven ne justifie absolument pas son nom, son entrée étant étroite et très effilée sur 1, 50 mètres. Le puits d'entrée est de 22 mètres contre la paroi.

Le réseau est très restreint et ne dépasse pas quinze mètres de développement. Il se compose d'un réseau assez haut ainsi que d'une châtière, puis, c'est le terminus.

Cet aven ne possède aucune concrétion, bien que ce soit un réseau fossile.

Matériel :

	Echelles	Cordes	Elingues
Puits	2x10	45 m	1

AVEN de MATHON

Situé à quelques kms de la Bûgrière sur la route d'Uzes l'aven de Mathon s'ouvre au fond d'une doline . Le trou bien connu des bergers et des habitants de la région a longtemps servi de depotoir et de cimetiére malgré la loi de 1903 sur la protection des cavernes. Le comité départemental de speleologie du Gard avait organisé une journée protection des cavernes et était venus constater ce malheureux état de choses.

par un matin de printemps, 2 membres de notre club tenterent (et reussirent, bien sur) la descente de cet aven malgré sa triste reputation..

Déjà, du fond du puit d'entrée de 22 metres, des sacs d'engrais en plastique remplis de cadavres d'animaux donnent un avant gout de ce que sera l'interieur. Du petit couloir partant du fond du puit, on arrive au sommet d'un reseau constitué par ~~l'interieur~~ 2 metres de charognes, plus ou moins decomposées. L'odeur de l'interieur crée un contraste d'ambiance par l'intermediaire de nos chastes narines.

Des la descente du reseau, on arrive dans une immense salle de plus cinquante metres de long. A son debut, à droite, part un reseau d'une quinzaine de metres de longueur. A terre l'argile est noire et l'eau d'une drôle de couleur. Pendant la descente de la salle qui a une dizaine de metres de dénivelé . On peut admirait au passage les different squelettes de moutons, chevaux, chevres et autre, qui s'y trouve....

Au fond de la salle , apres un petit couloir , s'ouvre un puit de 60 metres. Dans les 20 premiers metres il est tres étroit et il faut negocier chaque metres, puis, apres un leger ressaut, il s'ellargira un peu, laissant une certaine aisance. Le bas du puit mesure 3 metres de long pour 1 de large et il n'y a aucune continuation

Après une mesure d'ambiance avec la pipette CO2 la remontée fut entamée. ET c'est avec un certain plaisir que l'on admire le ciel à la sortie de cet assuaire.

materiel: 80 metres d'echelles, 160m de cordes / temps: 4h



Situation : Ermitage de Saint Ferréol
Secteur : Gorges de la Cèze
Commune : Saint Privat de Champclos
Département : Gard

Cavités visitées : Aven de l'Oppidum de Bary, aven de la lucarne, Font Canet, grotte du baptême, aven de Bary, grotte de Bary.

Membres : Beylesse Jean paul, Boher Lionel, Gilly Thierry, Guyot Jean loup, Klein Christian, Klein Jackie, Klein Jean denis, Loiry Bruno, Loiry Marie line, Martinez Alain, Palesse Marc, Pugnet Olivier, Sammartino Yves, (Leduc Pascale, Perrot Evelyn). Staccioli Gino. (Guyot Alice, Mouton Chantale)

Mercredi 26 Juin :

- 18 H. : arrivée de la première voiture à St Ferréol contenant essentiellement la famille KLEIN (et ce n'est pas peu dire), ainsi que T. GILLY.
- 18 H. 15 : arrivée du second transport de troupes conduit par G. GUYOT, emmenant J-L GUYOT, M-L LOIRY et son frère Bruno, tout le matériel spéléo et surtout l'intendance.
- 18 H. 30 : arrivée du troisième et dernier convoi, mais allez savoir pourquoi, les spéléos (Y. SAMMARTINO, J-P. BEYLESSE, L. BOHER, O. PUGNET) firent leur entrée à pied suivi de leur véhicule conduit par M. BEYLESSE.

Nous installons rapidement notre petit camp (6 tentes canadiennes) au pied de la chapelle qui va devenir notre quartier général ainsi que notre cuisine.

La journée ~~XXXX~~ se termina sur un bon mais bref repas tiré du sac. Et nous pouvons maintenant dire : " Buvons encore une petite fois, on va fêter nos retrouvailles! "

Jeudi 27 Juin : L'heure de notre réveil avait été fixé à 6 H. pour des raisons stratégiques, mais le coq du village (en l'occurrence Yves) ayant mal à la gorge poussa un cri beaucoup trop faible et ne pu réveiller le camp endormi. Mais si Yves avait mal à la gorge : c'est parce qu'il avait pris froid en dormant dans l'humidité. D'abord, tout le monde pensa que le fautif était l'orage qui avait sévi cette nuit là, la tente ayant des gouttières. Mais après une enquête minutieuse et un long interrogatoire Olivier qui couchait à côté d'Yves avoua qu'il avait satisfait ses besoins pressant dans la tente car il ne voulait pas sortir de peur de se mouiller les pieds (C'est qu'il y avait de la rosée!).

Nous nous sommes donc tous levés vers 8 H. 30 et pour changer un peu, nous sommes allés prendre un bref mais bon petit déjeuner.

Après quoi, nous formons deux équipes : la première et la seconde.

- Yves, Christian, Jean denis, Lionel et Olivier vont prospecter vers Font Canet. ils trouvent des petits trous sans intérêt. Gino, arrivant de Bagnols à pied les rejoint

- Marie line, Bruno, Thierry. Jean Paul, Jean loup vont visiter l'aven de l'Oppidum qui est soi disant si joli! Jackie essaie de nous rejoindre,

.../...

il se perd, enfin nous dirons qu'il prospecte.

Nous nous retrouvons tous et pour pas changer, nous allons ... "Bouffer". Alain qui était arrivé en mobylette nous attendait. Comme nous allions nous mettre à table, Marc arrive à bord de son 103 Peugeot (Publicité gratuite). Il arrive toujours au bon moment ce Marc. Un de plus à table! Quand y'en a pour 13, y'en a pour 14.

L'après midi, une équipe se prépare rapidement pour aller explorer l'aven de la lucarne qui est la haut, sur la montagne. Yves, Jean paul, Gino, Olivier et Marie line partent donc sous le soleil et sous leurs sacs, sans prendre le temps de diggérer.

Alain et Jean loup qui savent ce que le climat méditerranéen veut dire : "tout doucement le matin, pas trop vite l'après midi", vont sans se presser et pas du tout chargés rendre visite à la résurgence de Font Canet. Visite d'ailleurs fort aquatique.

Quant aux autres membres de cette expédition; ils vaquent à de diverses occupations très éducatrices et reconnues d'utilité publique tel : la pêche, la baignade, le canotage ... ("Les jolies colonies de vacances...")

A son retour au camp, Jean loup va, en compagnie de Jean denis, rejoindre l'équipe de la lucarne. Quand ils arrivent à l'aven, l'équipe de pointe commenceXX juste la descente. Ils vont seulement équiper le puits et reviennent. Il faut dire que quand ils arrivèrent au trou, ils n'avaient plus le courage ni le temps de poursuivre leur exploration. Jean denis et Jean loup n'ayant pas pris de matériel, redescendent au camp. Marie line étant atteinte d'une crise de claustrophobie passagère (la trouille) elle rentre avec eux. Et : "elle descend de la montagne à cheval ..." Les autres arrivèrent peu après.

La journée se termina autour d'un feu de camp par une veillée où les amateurs d'échecs s'en donnèrent à cœur joie.

Vendredi 28 Juin : Ce matin là, personne ne se sentant d'attaque à faire un trou, nous allons tous prospecter d'une manière très folklorique encore appelé "pifomètre".

Très vite, plusieurs équipes se formèrent suivant le rythme de marche...

Marie line trouva un petit aven que Jean loup et Jean paul explorèrent de fond en comble (4 m. de profondeur). Jackie, qui suivait de loin, ses varices le faisant atrocement souffrir, trouva sans le faire exprès la grotte du Baptême.

Après avoir tous crapahuté dans tous les sens, nous nous retrouvons pour baffrer encore une fois. Nous échangeons quelques paroles au sujet de nos découvertes d'où il ressort que : "Rien ne sert de courir, il faut partir à point !"

Inutile de vous dire pourquoi nous allons tous, l'après midi voir ce fameux trou. La cavité s'avère très intéressante et tous les spéléos du GSBM se ruent dans les chatières d'entrée. Seul notre président ne peut pas passer! Mais il va aussitôt faire parler le marteau et le burin pour pouvoir au bout d'une heure d'efforts, s'enfoncer sous terre. C'est alors que Christian s'écria : "Ah! mon vieux!"... Ce pauvre trou n'a surement jamais vu autant de spéléos à la fois. Ca fourmille, ça grouille, ça crapahute et bourre-la-huche!...

Nous ressortons tous enchantés car nous avons quand même fait un trou nouveau pas mal pendant le camp.

La journée se termina autour d'un feu de camp par une veillée où les amateurs d'échecs s'en donnèrent à cœur joie. (Tiens, j'ai déjà vu ça!). On parla aussi ce soir là de certains gros sucres noirs, ben voyons!

Sameedi 29 Juin : Compte tenu de l'heure à laquelle le camp s'éveilla, notre réveil matin étant toujours en réparation, la matinée de ce samedi fut remplie par ... pas grand chose. Nous dirons pour ne pas perdre la face que nous avons lavé le matériel et rangé le camp. Pour ce qui est du lavage on a tout accroché après un arbre, dans l'eau, et la Cèze (à rien ne) a fait le reste. Nous profitons tous de cette occasion pour nous laver les

pieds (depuis le temps). C'est en voyant Marie line les pieds dans la vase, qu'un bouffon, cue je ne citerai point, s'écria : "Y a de la vase Line?".

Bref, nous nous retrouvons tous encore une fois pour "grailer". Après quoi, une équipe qui n'a encore rien compris sur le Midi (tout doucement le matin, pas trop vite l'après midi) part sans prendre le tems de diggérer. Il s'agit encore une fois de Yves, Gino, Marie line, Thierry, Olivier qui vont explorer l'aven de Bary. Yves en profitera pour rectifier sa topo. 1

Aux environs de 16 heures, Alice arrive au campement avec Chantale et surtout la 4 L. Après une longue discussion et de non moins longues ambrassades elle nous propose de nous emmener à l'aven de la lucarne (nous n'osions lui demander). A sept dans une 4 L. avec tout le matériel, nous sortons des gorges de la Cèze (âne) pour arriver à l'aven. Elle est même venu nous rechercher.

Le soir : grand "baffras" et veillée très intéressante. Pour une fois personne ne joue aux échecs. Nous avons l'agréable surprise de voir notre ami Sam (Yvounet pour les intimes) nous faire une démonstration de son talent de "sorcier". Quel homme, il a été vraiment gâté par la nature! Nous allons ensuite nous coucher tout en méditant longuement sur ce que nous venons de voir. Ca avait tellement travaillé Alain et Gino qu'ils n'ont pas fermé l'oeil de la nuit.

Dimanche 30 Juin : Ce matin, c'est le grand débarras, on range toutes nos affaires ainsi que celles que nous avons emprunté à notre voisin : je fais allusion à un certain canoé qu'il nous avait gracieusement prêté. Seuls, Gino et Jean loup vont sous terre, ils n'ont pas envie de ranger le camp. Ils vont déséquiper l'aven de Bary.

M. Loiry arrive peu après et ramène ses deux rejetons en même temps que Alain qui ne se sentait plus depuis quelques moments. Allez savoir pourquoi?

Le dernier repas de ce camp ressemblait plus à un pique nique qu'à nos familières orgies. C'est toujours comme ça les fins de camp, c'est triste...

Nous partons tous vers 16 heures, avec les parents qui ont bien voulu venir rechercher leurs petits spéléos. Ils étaient ravis d'avoir pu s'en débarrasser pour 4 jours. Sur le chemin du retour, nous croisons Fernand qui allait au camp. Il s'était perdu en venant, et depuis trois jours, il errait dans la nature. M'enfin, après l'heure, c'est plus l'heure!

JEAN LOUP



g loup

- Aux Membres du C L U B -

Devant la tendance actuelle du club dont nous faisons partie, consistant à croire qu'un trou peut être exploré d'une manière efficace en très peu de temps, nous rappelons ces quelques lignes de Jean Cadet (SCV) :

" Le sport moderne est devenu une caricature du sport véritable qui se caractérise par la manie des records. Il développe la force musculaire au détriment des valeurs morales. Il fabrique des champions dans une étroite spécialité, qui cherchent à gagner des dixièmes de seconde, autant que la faveur des foules.

Les jeux olympiques ne sont plus qu'un rassemblement d'acteurs dans un cirque. La spéléologie par contre, reste un sport sans médaille et sans public, qui donne la joie d'avoir un corps sain, la communion avec la nature, le mouvement, le plaisir de goûter à la lumière, à l'air, à l'eau.

Mais attention, on constate déjà les premiers symptômes de la décadence. On rencontre maintenant sous terre des êtres "super entraînés" qui sont venus satisfaire leur vanité et leur besoin de sensation. On peut les entendre justifier la nécessité de la rapidité dans une exploration, comme si la vitesse était une valeur sûre de notre époque, la seule garantie de succès. Il ne nous tardera pas de nous paraître évident qu'être calme et prendre le temps de vivre, c'est être incapable et inefficace.

Il nous faudra bientôt pour suivre la loi du progrès courir sous terre comme on court tous les jours vers son bureau, vers son repas, vers son sommeil. La vitesse est pourtant nuisible, elle ronge les nerfs (cause de bien des accidents), elle enlève le temps de jouir, de penser, de parler, le temps de l'amitié.

La spéléologie devrait au contraire être le moyen de quitter l'agitation et le bruit pour trouver la tranquillité et la paix, être un sport d'homme libre capable de refuser l'esclavage d'une technique rentable, et d'une science qui ne sert même pas la vie.

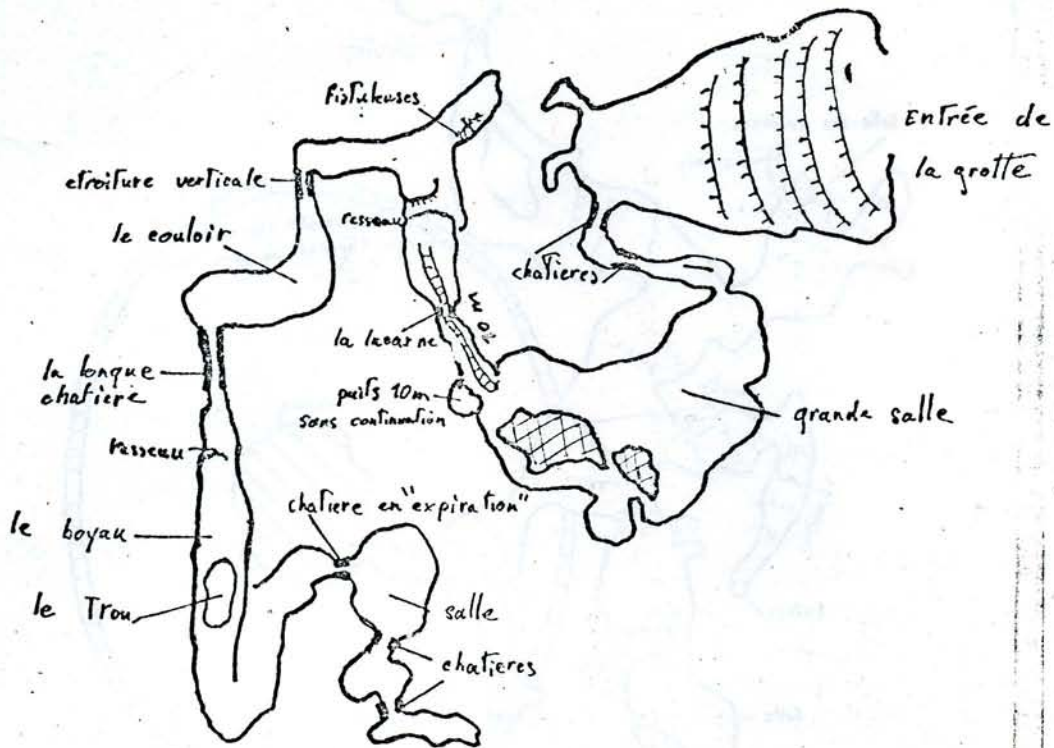
Et essayons nous qui la pratiquons, de ne pas oublier que le bonheur c'est d'être au fond d'un trou et non pas d'y être allé."

En effet, comme Jean Cadet, nous pensons que l'esprit des records exclu de la spéléo, l'amitié et les joies collectives qui nous semblent primordiales.

Nous souhaitons que ceci nous amène à réfléchir et qu'une solution rationnelle en ressorte.

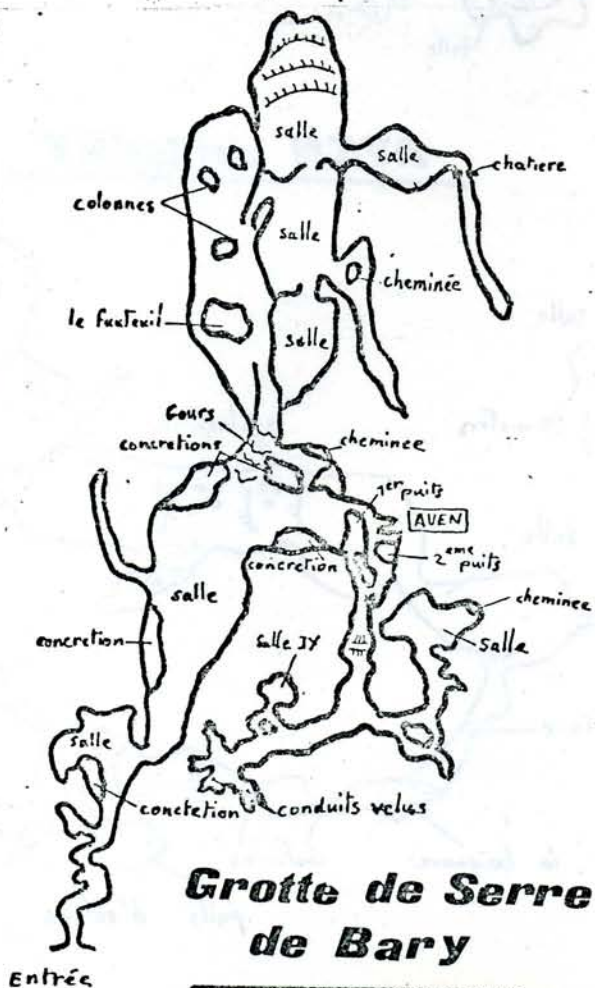
Cavités visit es lors du camp de St F reyrolles

57

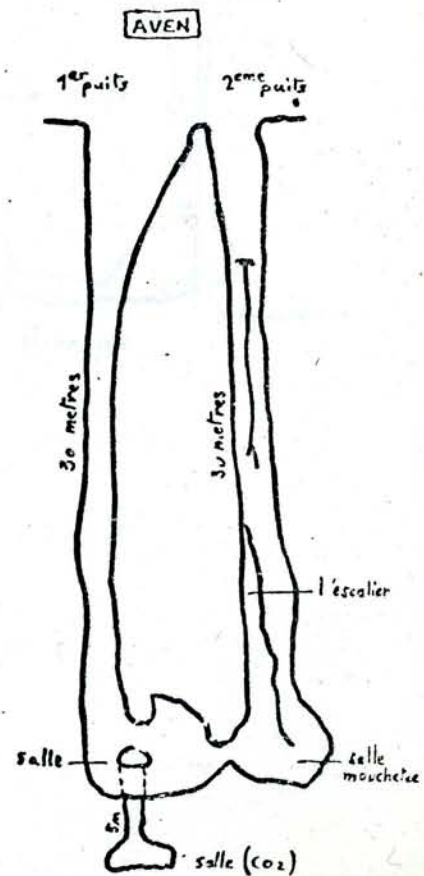


Grotte du Baptême

SAD

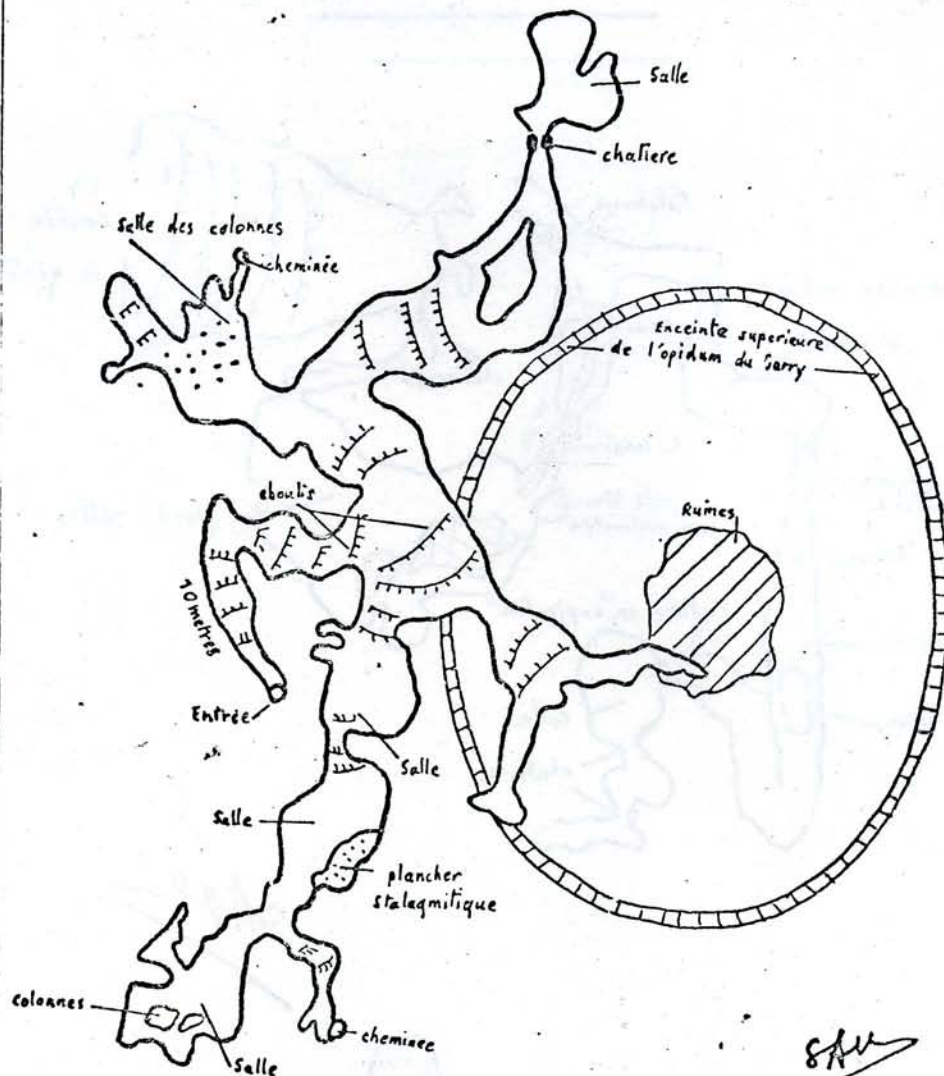


Grotte de Serre de Bary

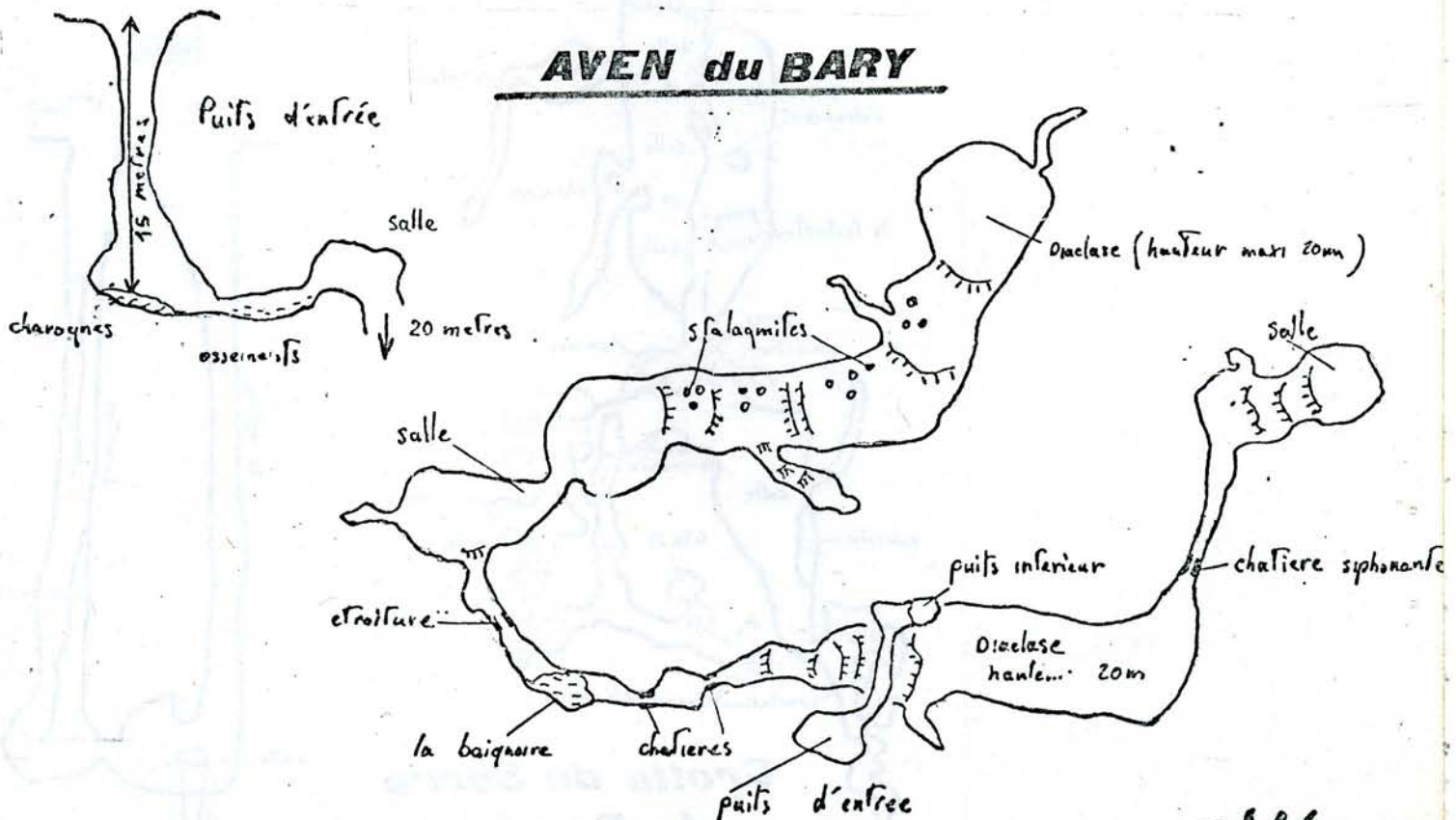


AVEN

AVEN de SERRE de BARY



AVEN du BARY



Aven et Grotte de Serre de Bary

Sur un promontoire élevé dominant la Cèze de plus de 150m, on distingue encore les trois enceintes d'un remarquable oppidum celtique. Tout à côté de l'enceinte supérieure se trouve l'ouverture de l'aven de Bary.

D'un accès relativement facile, il présente une sorte de citerne naturelle où les charbonniers allaient encore puiser de l'eau et quatre galeries admirablement décorées de stalactites, de colonnes, de diques et de cristaux blancs d'aragonite, offrant un développement total de 380 à 400 mètres. Les mille recoins de cette grotte sont occupés par des limons et les sables micacés, témoignant du passage de la Cèze.

A quelque distance de là, se trouve, vers le nord et à un niveau un peu inférieur, l'ouverture d'une grotte jadis magnifique car elle a été massacrée. On y pénètre par une sorte de labyrinthe et l'on parvient presque aussitôt dans une immense galerie décorée de fort belles concrétions. Il est à signaler de nombreuses colonnes dont l'une dépasse douze mètres. Il s'y trouve un puits de 30 mètres qui débouche dans une salle immense. Le réseau inférieur de cette salle se termine dans l'argile. Nous avons forcé quelques cheminées et chatières, sans résultats valables ni suites envisageables. A l'extrémité de la grotte, nous avons rencontré des masses de sable et de graviers quartzeux.

La topographie nous indique qu'il y avait communication avec l'aven précédent et, que le bouchon argilo-sableux qui les sépare aujourd'hui doit être d'une épaisseur restreinte (quelques mètres à peine).

Bibliographie : Félix Mazauric "Explorations hydrologiques dans les régions de la cèze et du bouquet".

Aven du Bary

Il est situé au fond d'une doline. On accède au fond du trou de douze mètres de profondeur par une ouverture circulaire. Quelques brebis décomposées jonchent le sol.

Par un boyau encombré sur toute sa longueur d'ossements de toutes sortes, on arrive dans une salle où s'ouvre un puits de 20 mètres. On se trouve alors dans une grande diaclase non concrétionnée, d'où part un réseau agrémenté de chatières et de trous d'eau menant dans une autre diaclase immense, décorée de nombreuses stalagmites et de méduses de toutes dimensions.

Grotte du Baptême

C'est au cours d'une prospection que Jackie Klein la découvrit. Tous les participants du camp s'y retrouvèrent pour son exploration.

L'entrée y est fort grande, mais, c'est par une chatière que l'on accède à une grande salle bien décorée. Celle-ci présente mille recoins faisant la joie de la brillante équipe que nous étions ce jour là.

La continuation se fait dix mètres plus bas, après une étroiture verticale, une chatière vicieuse et un passage supérieur rampant. On peut enfin souffler pour passer le "clou" de la grotte qu'est la chatière en "expiration" qui permet d'accéder dans deux petites salles terminant ce réseau.

AVEN de la LUCARNE

C'est lors d'une réunion du C.D.S.30 que nous avons appris l'existence de l'aven de la Lucarne, situé sur la commune de St-Privat-de-Champclos, et s'ouvrant dans le Serre de Combe qui domine la cèze.

Cet aven débute en pente très accentuée, pour arriver après un ressaut d'une dizaine de mètres à la première salle. Au fond de celle-ci, au pied d'une coulée de calcite, une chatière boueuse permet d'accéder, après un petit boyau, au puits principal de l'aven.

Ce puits au départ très étroit, mesure trente mètres de profondeur, dont quinze mètres sont dans le vide. Il débouche dans la salle principale de l'aven.

Sur la droite, une immense coulée stalagmitique recouverte de boue permet d'arriver à un étroit réseau en pente qui se termine très rapidement.

Au pied de l'éboulis la salle devient très haute et large. Derrière des rochers partent les réseaux principaux de l'aven. Il y aurait apparemment deux réseaux très complexes, superposés, qui se poursuivent sur à peu près quatre cents mètres. Le réseau inférieur, qui se termine par une petite salle argileuse rejoint le réseau supérieur par une cheminée.

Il faut aussi signaler que le groupe spéléologique d'Alès a fait d'importants travaux, notamment, la mise en place de petites échelles fixes dans le réseau principal, et de câbles téléphoniques.

Cet aven boueux de développement assez important a été très bien conservé.

Equipement :

	Echelles	Cordes	Elingues
Ressauts	2x10		
P 30	3x10	65 m.	1

AVEN des CHENILLES

Cet aven fut ainsi baptisé par le club à cause des centaines de chenilles suspendues à ses parois à l'époque de sa découverte.

Pour y accéder, suivre le même chemin que celui de la Lucarne, mais, il faut s'arrêter une cinquantaine de mètres avant cet aven et pénétrer sur la droite dans la garrigue pendant une vingtaine de mètres.

L'orifice d'entrée, très étroit, s'ouvre au milieu des buissons et donne accès à une double chatière, pour arriver dans l'unique petite salle de l'aven.

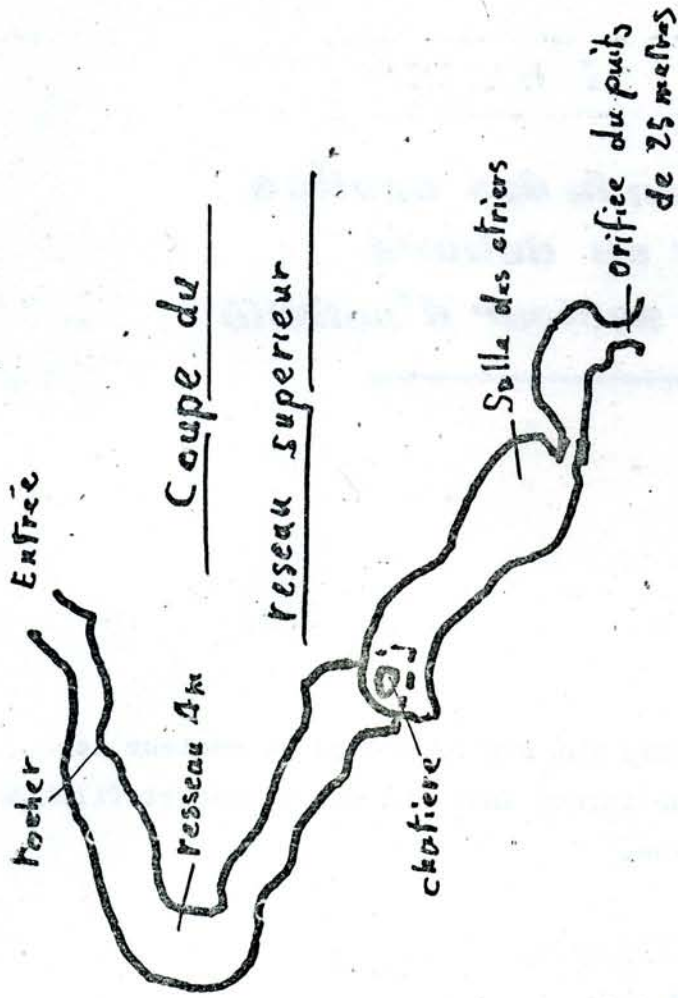
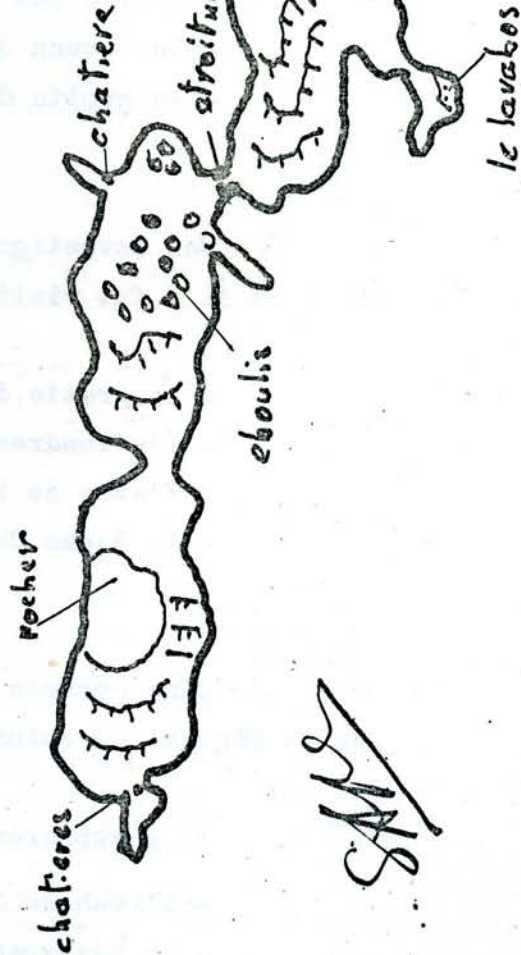
De là, débutent plusieurs départs infranchissables, dont le principal souffle de l'air chaud et semblerait pouvoir continuer.

AVEN de

la LUCARNE

S^r Privas de Champelos

Plan du réseau inférieur



Compte rendu des cavités visitées en dehors de notre secteur d'activité

Un camp de trois jours fut organisé dans le secteur de Tharaux. Différents trous nous furent indiqués par M. Robert TAYOLLE, membre d'un spéléo-club Alésien.

Ces trous sont :

- l'aven des Oublis
- les avens de la peur et des Grenades
- la grotte de Cacouillades

Nos investigations furent étendues au département de l'ardèche où il y fut visité successivement :

- la grotte d'Argent
- l'effondrement de la cocalière
- l'aven de la Terrasse
- la Baume Cartière

Cinq membres du club établirent un campement lors des congés de Pâques, au refuge spéléologique de Saint-Remèze.

Il y explorèrent :

- l'aven de Rochas
- la Résurgence de Midroï
- l'aven du Cadet
- l'aven de Courtinen.

CAMP de THARAUX

Camp effectué à Tharaux ; du 17 au 19 février 1974

Nombre et nom des participants : 7

G. Reidon, J. Cannot, A. Martinez, M. Martinez, J.L. Julien, J.L. Guyot, G. Staccioli.

Journée du dimanche 17 février

Yves, Alice et Béatrice sont venus passer la journée avec nous. On a établi le campement près du château d'eau. La Baume de Fades étant complètement noyée, on décide de faire les avens environnants.

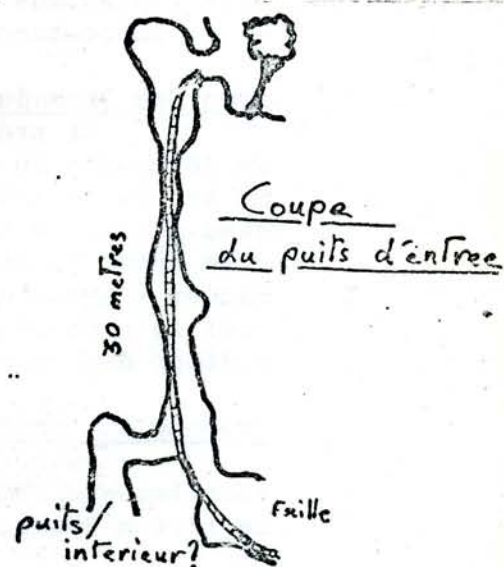
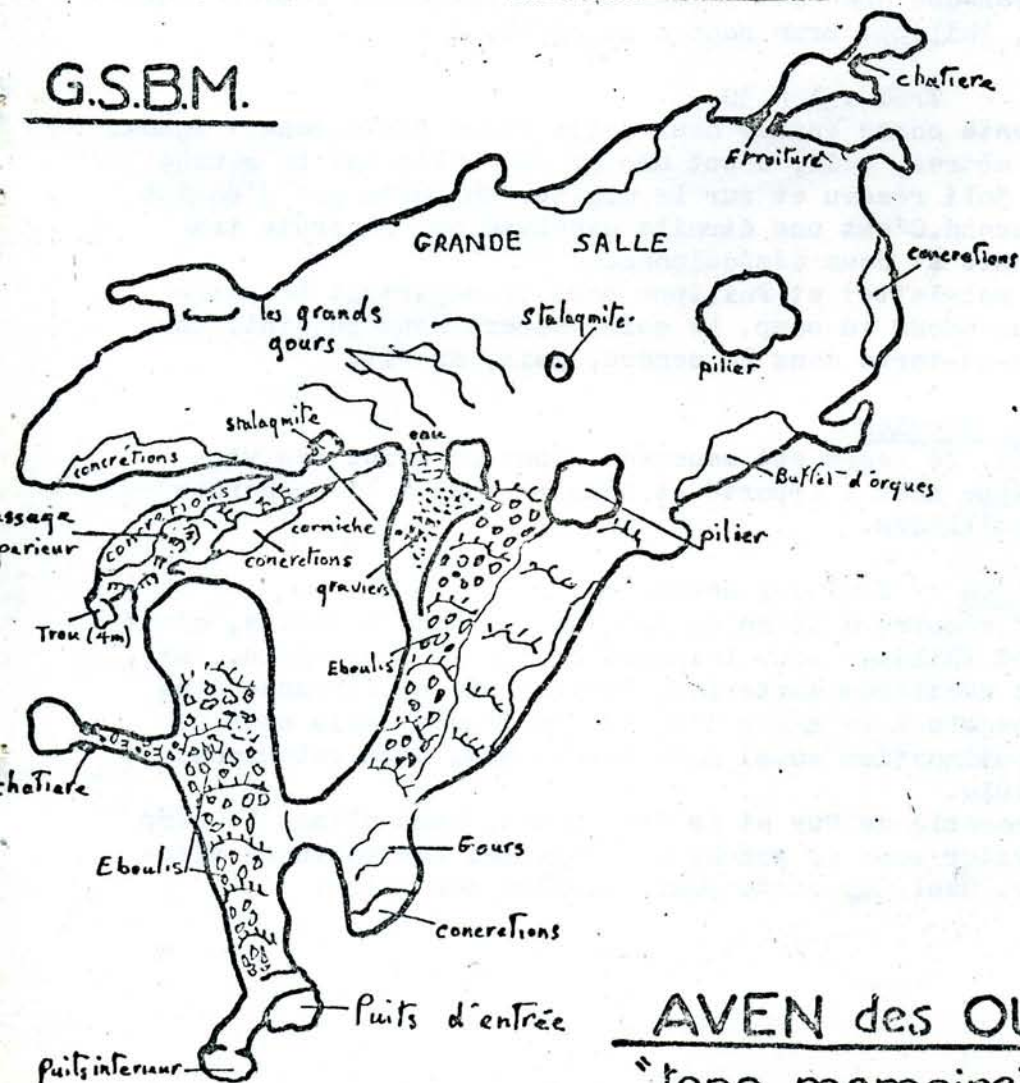
Aven des Oublis TPST : 2 heures

Il se situe environ à 500 mètres au-dessus du château d'eau, et s'ouvre au pied d'une petite falaise. L'entrée fait à peu près 1,50 mètres.

Après un puits de 15 mètres, on atterrit sur un éboulis dans une salle de moyenne grandeur. L'aven se continue sur la gauche, et on arrive dans une grande salle bien concrétionnée. La recherche du P 50 fut vaine, l'aven semble s'arrêter.

Après un "sitting", c'est la remontée et le déséquipement. Nous rentrons et Alain prépare le repas. Puis, Yves, Michel, Béatrice et Alice retournent à Bagnols.

G.S.B.M.



AVEN des OUBLIS - Tharaux -

"topo memoire"

[Signature]

Robert est venu. Il nous a indiqué pas mal d'avens et à invité Jo à faire des fouilles à la Baume dans la soirée. Nous renonçons à faire l'aven du Bord du Chemin pour rejoindre Jo. A dix heures, tout le monde est au lit.

Journée du lundi 18 février

A 7 heures, c'est le réveil et, après le déjeuner, nous partons pour la journée. Objectif : l'aven de la Peur et l'aven des Grenades. Vers onze heures et demie, nous trouvons l'aven de la Peur.

Aven de la Peur TPST : 3 heures

Il se situe en contrebas de la route, à environ trois kilomètres de Tharax. L'orifice n'est pas très gros. Le puits fait 15 mètres et débouche dans une salle en pente qui continue par un réseau boueux se trouvant sur la gauche en descendant. On assure Alain. Précaution inutile car il arrive dans une chatière boueuse et la corde d'assurance de 50 mètres traîne, toute embrouillée. Après la chatière, on débouche en haut d'un éboulis et au fond, il y a un puits que l'on équipe grâce aux blocs. Jean-Loup ne veut pas descendre. Guy et Jean-Louis sont remontés. Bref, il n'y a plus qu'Alain et moi.

En bas du puits, on atterrit sur un éboulis, puis il y a un ressaut de 7 à 8 mètres. La salle est grande et bien concrétionnée mais elle devient extrêmement boueuse. Un éboulis nous arrête aussi nous décidons de remonter. Au passage, nous réveillons Jean-Loup et, c'est la sortie.

Nous mangeons à côté de l'aven puis, sans se déséquiper, nous partons vers l'aven des Grenades que Jo a trouvé cinq à six cents mètres plus haut. Entre-temps, Philippe Brun nous a rejoints.

Aven des Grenades TPST : 1 h 30

Il présente comme entrée deux jolis trous parfaitement ronds. On descend 5 ou 6 mètres, puis, c'est une grande salle. Sur la gauche se trouve un très joli réseau et sur la droite, un puits que j'équipe avec Alain. Je descend. C'est une étroite diaclase qui s'arrête très vite aussi je remonte et nous déséquipons.

Michel (revenu en mobylette) et Philippe nous transportent le matériel et nous redescendons au camp. Le soir, Robert nous rejoint. Nous mettons des pommes-de-terre dans la cendre, puis, au lit.

Journée du Mardi 19 février

Au réveil, le temps est maussade. Nous mangeons les victuailles que Philippe nous a apporté et nous partons à la recherche de l'aven des Cacouillades.

Aven des Cacouillades TPST : 1 heure

"L'aven" s'ouvre à flanc de falaise. Au fond à droite, c'est une chatière. Jo et Philippe nous laissent continuer tous seuls. Puis, C'est une suite de chatières mortelles. Finalement, on débouche dans une salle qui ressemble à la salle d'entrée du Travès. Mais nous ne trouvons aucune continuation aussi nous retournons. Nous retournons au camp sous la pluie.

Après la purée mémorable de Guy et de Jean-Louis, nous plions le camp et allons nous abriter sous le porche de l'église. Les voitures viennent nous chercher. Seul Guy reste pour attendre son frère.

La Grotte d'Argent

Secteur : Sauze (Ardèche)

La grotte d'Argent se situe au bord de l'Ardèche. Cette cavité, comme presque toutes les grottes du secteur de Sauze, est une résurgence fossile.

Son entrée, facilement repérable, mesure environ un mètre vingt de haut sur un mètre de large. La galerie d'entrée est ensablée sur les dix premiers mètres. Cette galerie, qui a l'aspect d'une conduite forcée, débouche sur un réseau perpendiculaire à celle-ci. La partie droite de ce réseau est une galerie, aux parois érodées, qui mène à un siphon.

L'exploration de la partie gauche du réseau débute par du "ramping", puis commence une série de boyaux avec des chatières peu commodes. Le difficile passage des chatières aboutit dans un labyrinthe de grandes galeries.

En hiver, après de gros orages, la galerie d'entrée est en partie occupée par les eaux d'infiltrations, le trop-plein de ces eaux s'écoule vers le siphon.

Les parois de la grotte d'Argent ne sont pas concrétionnées. Cependant la présence de concrétions après les chatières est à noter.

La Gocalière

Cet aven d'effondrement est l'ancien lit d'une rivière souterraine.

Son développement est de plusieurs kilomètres. Une sortie fut organisée par le club au cours de laquelle quatre kilomètres furent parcourus, dans cette galerie de métro. Ce fut un lac qui nous stoppa.

Mais, ne comptant pas en rester là, nous nous promirent d'y revenir mieux équipés.

BAUME CARTIERE

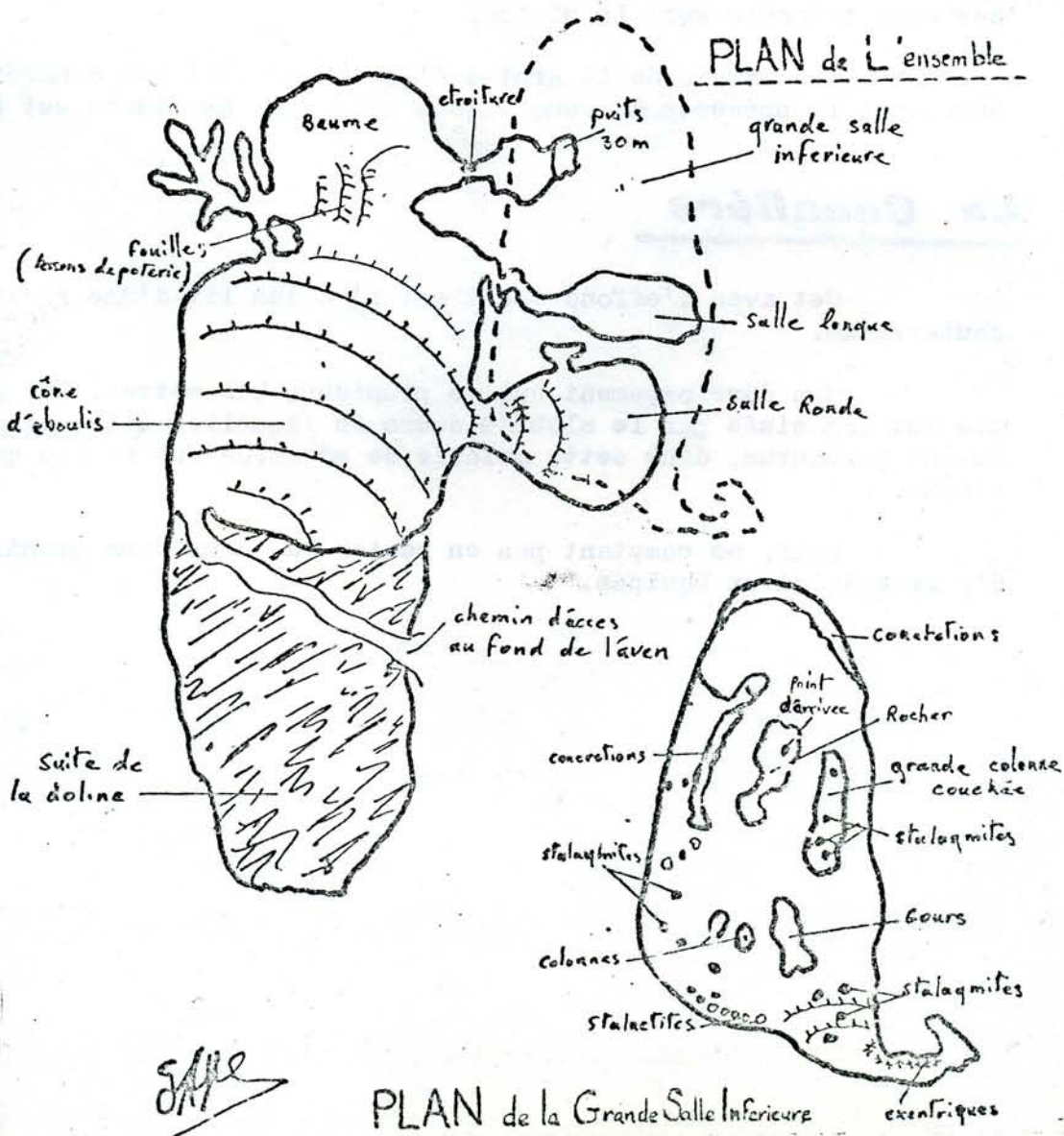
Elle est située au Nord-Ouest de l'aven d'Ornac, dans une vaste dépression Nord-Sud.

La descente s'effectue par une petite vire et un vestige d'escaliers, fort ancien, sur un éboulis de cailloux et de terre végétale. A droite, au bas de l'éboulis, se trouve une salle assez vaste (15 x 10m). Au fond de celle on a découvert des foyers récents et anciens, ainsi que quelques ossements.

A droite toujours et plus au sud, apparaît une nouvelle salle de même longueur que la précédente, mais moins large et mieux concrétionnée.

A gauche, au bas de l'éboulis, une galerie d'une dizaine de mètres allant vers l'Ouest est visible. Aux trois quarts de sa longueur, un passage bas donne sur un puits de trente mètres de profondeur. Ce puits se continue par une cheminée remontant presque jusqu'à la surface du sol.

Après la descente du puits intérieur on accède dans une grande salle de 15 m de hauteur. La curiosité de cette salle est une énorme colonne couchée sur laquelle ont "poussé" quelques stalagmites qui ont aujourd'hui un mètre de hauteur.....



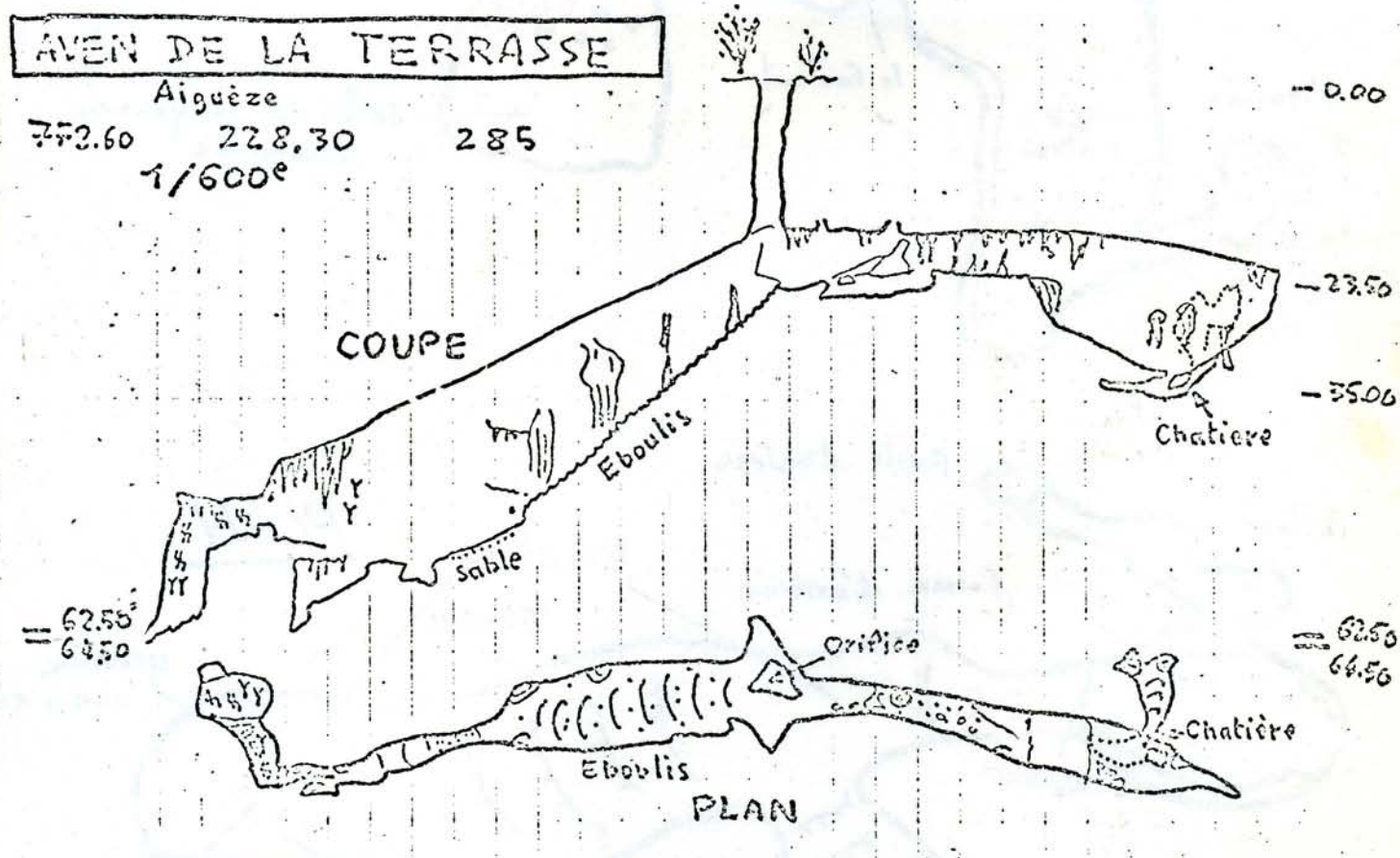
AVEN de la TERRASSE

Il est situé sur la commune d'Aiguèze et au bord des falaises du Canyon de l'Ardèche.

C'est une bouche circulaire de six à sept mètres donnant sur un puits de vingt quatre mètres et qui débouche sur une salle. Cette salle, vers le Nord-Ouest, part sur un grand éboulis qui, après un ressaut de quatre mètres formé par une coulée stalagmitique, se termine à moins soixante mètres.

Un autre départ au bas du puits, orienté à l'opposé (Nord-Est), forme une galerie bien concrétionnée. Une descente amène rapidement dans une nouvelle salle. Après quelques chatières, c'est la fin du réseau à moins trente cinq mètres.

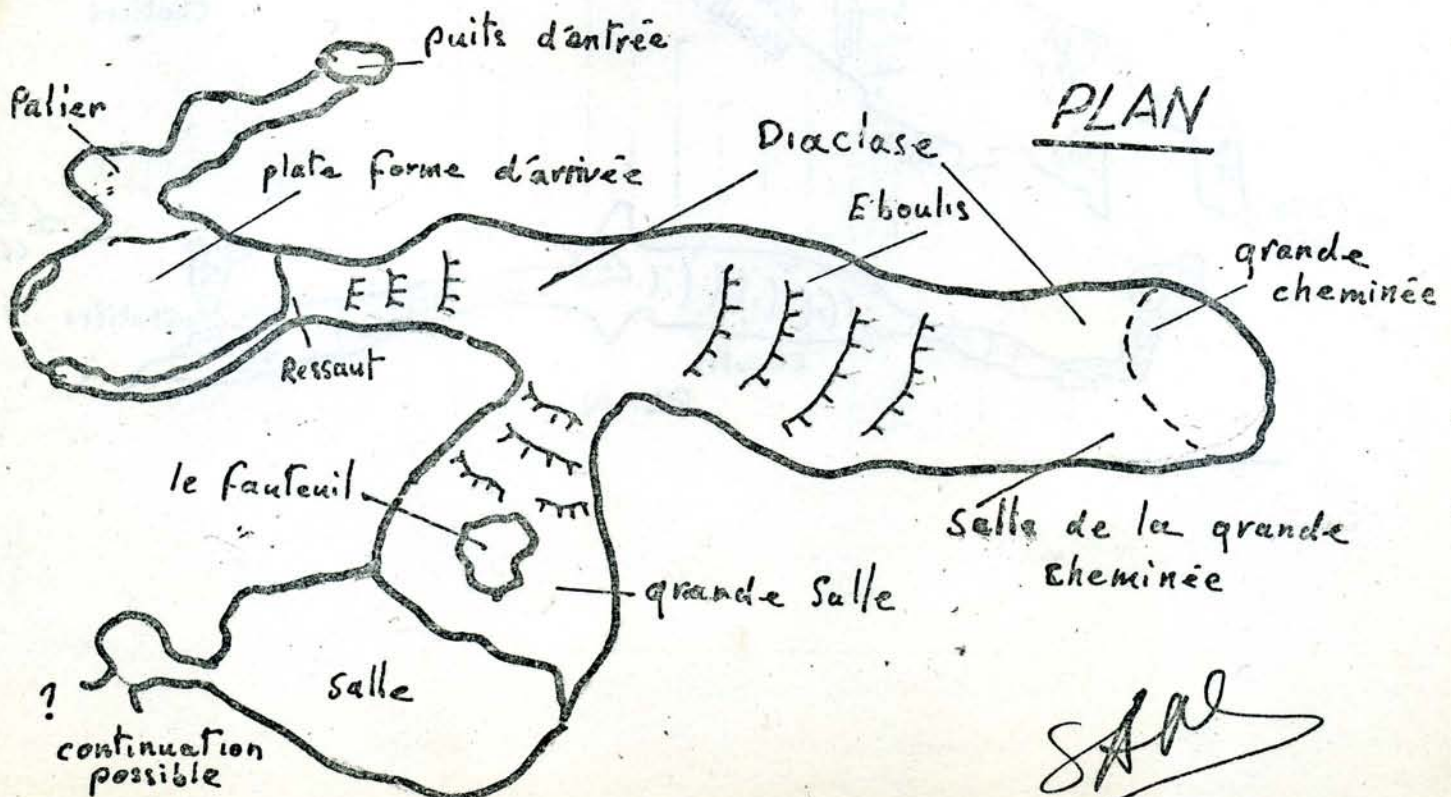
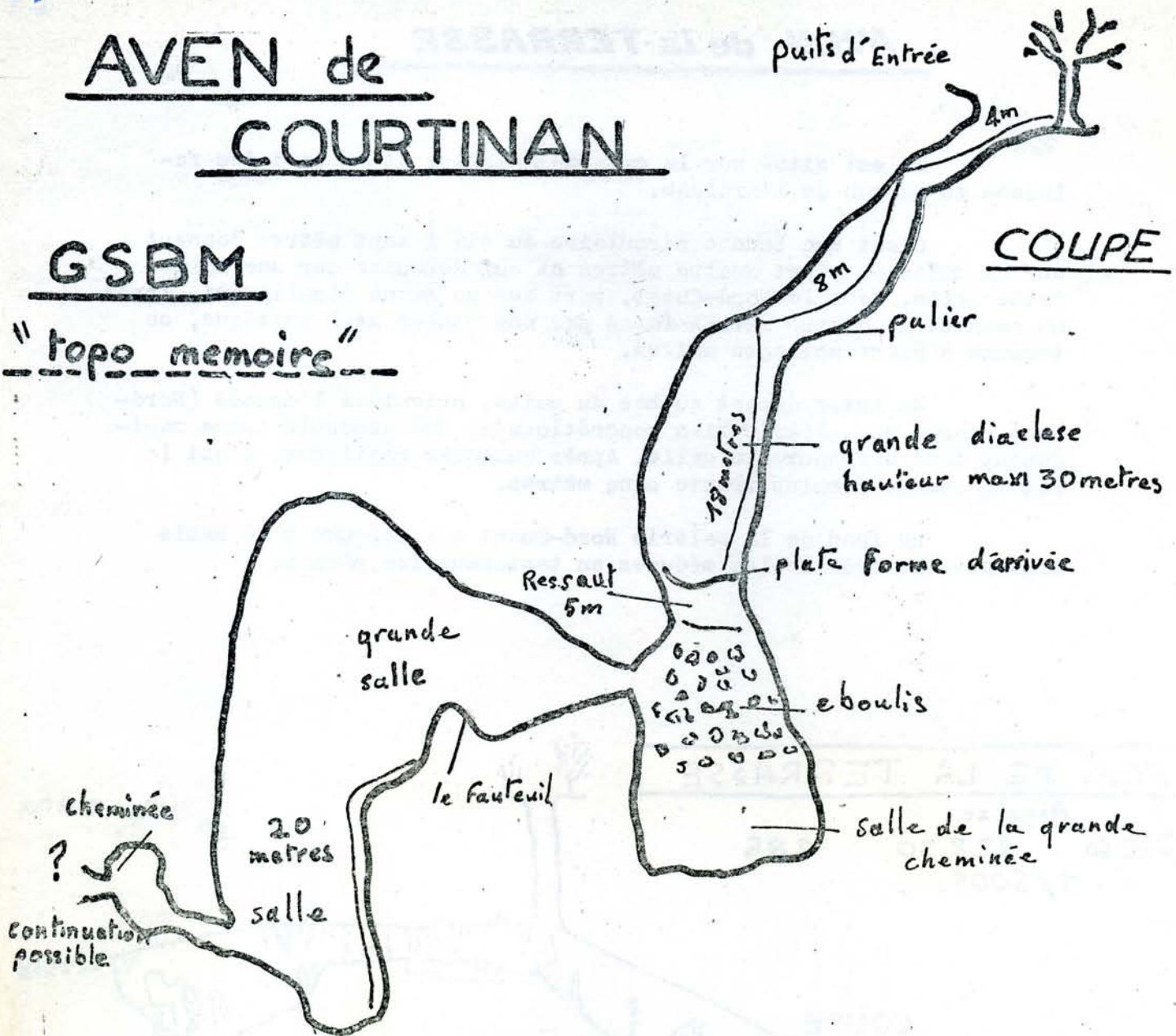
Le fond de la galerie Nord-Ouest est recouvert de sable argileux. De très belles méduses en tapissent les parois.



AVEN de COURTINAN

GSBM

"topo memoire"



SAN

La parole est à la critique

69

Chers lecteurs et lectrices,

Vous venez d'achever la lecture de notre deuxième bulletin. Comme vous avez pu le constater, en lisant le sommaire, nombreux sont ceux qui ont participé à sa rédaction pour le plus grand plaisir de tous...

Nous avons fait de notre mieux, mais, des améliorations peuvent toujours être apportées. Nous comptons donc sur vous pour nous indiquer quelles sont les critiques, les changements, les apports, les perfectionnements que vous voudriez apporter à notre prochain bulletin.

Merci.



IMPRIMERIE A REMPLIR